

1 Timothée

Par Chuck Smith

Chapitre 1

Paul, apôtre du Christ-Jésus, par ordre de Dieu notre Sauveur (1:1)

Le mot 'ordre' en grec désigne 'un commandement royal' de Dieu ; c'est un mot qui est utilisé pour un décret royal. Paul se présente très souvent comme étant apôtre par la volonté de Dieu. Mais je trouve intéressant qu'ici il déclare être apôtre par ordre de Dieu.

Le mot apôtre désigne quelqu'un qui est envoyé, un émissaire ou un ambassadeur. C'est exactement ainsi que Paul se voyait : un ambassadeur de Jésus-Christ, quelqu'un que le Seigneur avait envoyé pour Le représenter dans un pays étranger. Nous sommes dans un monde étranger à Dieu, mais nous y sommes Ses représentants. Nous sommes ici pour représenter Dieu sur cette planète étrangère. Et ainsi, il se présente comme : Paul envoyé par décret royal, sur ordre de Dieu notre Sauveur.

Cette idée de Dieu comme notre Sauveur a ses racines dans l'Ancien Testament. David la mentionne dans les psaumes, Moïse dans le Deutéronome, et Marie dans le magnificat dit : « *Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit a de l'allégresse en Dieu, mon Sauveur.* » (Luc 1:46-47). Ici, c'est la première fois que Paul utilise l'expression 'Dieu notre Sauveur'.

et du Seigneur Jésus-Christ notre espérance. (1:1)

Dieu notre Sauveur, Jésus-Christ notre espérance.

à Timothée, mon enfant légitime en la foi : Grâce, miséricorde et paix de la part de Dieu le Père et du Christ-Jésus notre Seigneur. (1:2)

Timothée vivait à Lystre, une ville que Paul avait visitée lors de son premier voyage missionnaire. On pense que, peut-être, Paul avait été hébergé chez Timothée pendant son premier voyage missionnaire. Il connaissait sa mère et sa grand-mère. Il savait qu'elles avaient enseigné Timothée dans la Parole. Il mentionne Eunice et Loïs. Timothée n'était qu'un très jeune garçon lors du séjour de Paul à Lystre, mais il est évident qu'il avait offert sa vie à Jésus-Christ à ce moment-là, et qu'il a toujours considéré Paul comme une sorte de héros. Il était fasciné par cet homme et il le respectait.

À l'époque du deuxième voyage missionnaire de Paul, Timothée était encore très jeune, probablement au milieu de son adolescence, et c'est alors qu'il devint le compagnon de Paul et qu'il voyagea avec lui au cours de ses efforts missionnaires. C'est pour cela qu'on le retrouve dans de nombreux écrits de Paul. Paul l'avait envoyé à Thessalonique pour se rendre compte de l'état de l'église. Il avait visité plusieurs de ces églises avec Paul, et il connaissait bien les gens ; Paul l'avait envoyé à Philippias avec une lettre pour les Philippiens qui disait que personne ne lui ressemblait autant que Timothée. Timothée et Paul formaient une équipe qui avait un seul cœur, un seul esprit, un seul appel, une seule vision.

Maintenant donc, Paul lui écrit et il s'adresse à lui comme à son fils dans la foi : Mon enfant légitime en la foi. Paul avait donc cette relation spéciale avec Timothée, comme un père avec son fils. Et je crois que Paul voyait en Timothée le potentiel de quelqu'un qui pourrait prendre la relève de son ministère quand il serait parti ; il déversait donc sa vie dans celle de Timothée, il en faisait un disciple. Cette épître est l'une des deux lettres d'enseignement qu'il a écrites à Timothée, comme un père à son fils : à Timothée, mon enfant légitime dans la foi : Grâce, miséricorde et paix.

Dans la plupart de ses épîtres Paul dit : Grâce et paix. Dans deux de ses épîtres, celle-ci et celle à Tite, il ajoute la miséricorde. Il y a une différence entre la grâce et la miséricorde ; la miséricorde c'est ne pas obtenir ce que vous méritez. Dieu est miséricordieux. La Bible dit : « *Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant Sa bienveillance est efficace pour ceux qui Le craignent.* » (Psaume 103:11). Dieu est très bienveillant. Bien que nous méritions Son jugement, Il est bienveillant, miséricordieux.

Et bien que je n'aie aucun, aucun argument contre le fait qu'Hollywood et toute la région de Los Angeles, ne méritent pas le jugement, car je suis persuadé qu'ils méritent le jugement de Dieu, mais Dieu est miséricordieux. Je suis persuadé que Dieu serait totalement juste en balayant San Francisco, Hollywood et une grande partie de cette région, mais Dieu reste bienveillant. Nous ne recevons pas ce que nous méritons. Et, bien sûr, s'Il nous donnait ce que nous méritons, il me balayerait aussi. Qui suis-je pour parler ainsi de San Francisco ou de Hollywood ? Dieu est bienveillant. Il ne nous récompense pas selon nos iniquités.

La grâce est une caractéristique positive de Dieu. La miséricorde avait une connotation plutôt négative, en ce que vous ne receviez pas ce que vous méritez. La grâce une caractéristique positive : Vous recevez ce que vous ne méritez pas. Je ne mérite pas la bonté Dieu. Je ne mérite pas toutes les bénédictions de Dieu. Je ne mérite pas tout ce que Dieu a fait pour moi. Mais, c'est ça la grâce : Dieu fait pour moi ce que je ne mérite pas, ce que je ne peux pas gagner. Je ne l'ai pas mérité et je ne peux pas le mériter. Dieu déverse simplement sur moi la richesse de Son amour, de Sa bonté, et de Ses bénédictions. C'est ça la grâce ! Et quand je réalise Sa grâce envers moi, mon esprit trouve le repos. Donc Paul dit : Grâce, miséricorde et paix.

Comme je t'y ai exhorté, à mon départ pour la Macédoine, demeure à Éphèse, afin de recommander à certaines personnes de ne pas enseigner d'autres doctrines (1:3)

Paul fut donc Dieu appelé par Dieu à aller en Macédoine. Timothée était avec lui, mais Paul jugea nécessaire de le renvoyer à Éphèse pour enseigner l'église, et bien qu'il ne fût qu'un jeune homme, il l'encouragea en disant : « *Ne laisse personne mépriser ta jeunesse, mais sois un modèle pour les fidèles.* » (1 Timothée 4:12). Je te renvoie à Éphèse pour que tu reprennes ceux qui enseignent une autre doctrine.

et de ne pas s'attacher à des fables et des généalogies sans fin, qui favorisent des discussions plutôt que l'œuvre de Dieu dans la foi. Le but de cette recommandation, (1:4-5)

ou son effet,

C'est l'amour qui vient d'un cœur pur, (1:5)

Un jour, un homme de loi a demandé à Jésus : « *Quel est le plus grand commandement ? Jésus a répondu : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée.* » (Matthieu 22:37). C'est ce que Paul dit ici. Tous les commandements sont résumés dans l'idée d'aimer avec un cœur pur. C'est de cela dont il s'agit. Si j'obéis réellement à ces deux commandements, le résultat sera l'amour qui vient d'un cœur pur. Dieu veut vraiment que nous ayons cet amour profond les uns pour les autres. C'est le résumé de tous les autres commandements : aimer, aimer Dieu et nous aimer les uns les autres. Tout est là. C'est ce que Dieu désire pour nous : l'amour qui vient d'un cœur pur,

d'une bonne conscience et d'une foi sans hypocrisie. (1:5)

Une vraie foi ! De l'amour ! Quelles choses merveilleuses à posséder ! Aimer avec un cœur pur, avoir une bonne conscience. Paul dit que sa conscience est pure de toute offense envers Dieu. Puis, une foi authentique, sans hypocrisie. Mais certains se sont détournés de cela, dit Paul :

Quelques-uns, s'en étant détournés se sont égarés dans de vains discours. Ils veulent être docteurs de la loi et ils ne comprennent ni ce qu'ils disent, ni ce qu'ils affirment. (1:6-7)

Paul les met en garde contre les généalogies sans fin, contre les questions qui ne font que créer de la confusion ou des querelles. Il y a des questions honnêtes et des questions malhonnêtes. Il y a des gens qui posent des questions uniquement parce qu'ils cherchent la querelle ; ils ne veulent pas connaître la vérité. Ils ont déjà une position qu'ils entendent garder, et ils veulent vous entraîner dans une discussion sans fin. Ils vous posent une question, pas pour avoir une réponse, mais parce qu'ils cherchent la querelle. Ils veulent que vous preniez position pour pouvoir attaquer cette position ; c'est ce que j'appelle une question malhonnête. Une honnête question recherche vraiment une réponse. Je n'ai pas de temps pour les questions malhonnêtes. Et vous pouvez être sûrs que j'ai le don de discernement quand il s'agit de questions !

Et je sais que certains groupes ont des questions. Alors, lorsque quelqu'un vient avec son stock de questions, je sais exactement d'où elles viennent. Et quelquefois je réponds de manière assez abrupte et les gens qui entendent pensent : Oh, mais ce pauvre frère voulait savoir ! Je leur réponds qu'il ne voulait rien savoir du tout ; il voulait seulement provoquer une querelle. Je ne veux pas discuter les Écritures. Je pense qu'il n'y a rien à gagner à discuter les Écritures à coup de versets.

Paul dit : Évite ces choses ! Dis aux gens d'éviter les fables, les généalogies sans fin, les questions pièges – ce n'est pas pour ça que nous sommes là – Notre but c'est de nous édifier les uns les autres, pas de nous faire mal, de nous déchirer l'un l'autre, de nous défier les uns les autres ; notre but véritable est de nous édifier les uns les autres. Ces gens, dit-il, veulent parler avec une grande autorité, mais ils ne savent pas de quoi ils parlent. Très souvent, lorsque vous ne savez pas de quoi vous parlez, vous désirez le faire avec autorité.

J'ai entendu parler d'un pasteur qui écrivait les grandes lignes de son sermon, et qui, en plus, ajoutait des petites notes, à certains endroits, pour indiquer les gestes qu'il devait faire. À un endroit on pouvait lire : Étends ton bras, paume ouverte vers les gens... et tout un tas de gestes frappants. Et tout au long du sermon il avait des notes : quels gestes il devait faire, où il devait regarder, quand il devait sourire etc... il avait tout programmé. Il y a des gens qui font ça ! Et au

bas de la page, on pouvait lire : Maintenant hurle aussi fort que tu peux, parce que c'est un point faible. Et c'est vrai : quand notre argument est faible, nous devons le hurler ; nous devons parler avec autorité.

Paul dit qu'ils désirent être des enseignants, mais ils ne savent pas de quoi ils parlent, ils ne savent pas ce qu'ils affirment. Ces gens essayaient de ramener les fidèles sous la loi. Et donc Paul dit :

Nous savons bien que la loi est bonne, pourvu qu'on en fasse un usage légitime, (1:8)

Ne vous disputez pas à propos de la loi. Mais ensuite il revient sur le sujet et dit :

et qu'on sache que la loi n'est pas faite pour le juste, (1:9)

Un point intéressant ! Un homme juste n'a pas besoin de loi. Un homme qui vit selon les bons principes n'a pas besoin de loi ; vous n'avez pas besoin de dire à cet homme ce qu'il doit faire ou ne pas faire. Il le fait parce que c'est un homme juste, parce que c'est un homme de principes. La loi est faite pour les gens qui n'ont pas de principes, et il y en a beaucoup dans le monde. Alors nous avons besoin de lois pour les contrôler.

En Romains, Paul dit que la loi ne doit pas faire peur à quelqu'un qui fait le bien. Elle est là pour faire peur à ceux qui font le mal (Romains 13:3). Vous ne devriez pas être terrifiés lorsque vous voyez un policier, à moins que vous n'ayez dévalisé une banque ! Si vous êtes coupable d'avoir transgressé la loi, elle devient quelque chose qui vous fait peur, quelque chose que vous n'aimez pas. Mais si vous êtes un citoyen honnête qui vit selon des principes justes, vous appréciez la loi. Et vous appréciez ceux qui font respecter la loi, parce que ce sont eux qui vous permettent de vivre dans cette région. S'il n'y avait pas la loi et ceux qui la font respecter, nous vivrions dans des conditions intolérables à cause de ceux qui ont besoin de ce genre de frein.

Alors vous voulez que la loi soit enseignée, alors vous voulez la loi. Mais Paul dit : Je vais vous dire pour qui la loi est faite ; elle n'est pas faite pour les hommes droits. Ils n'ont pas besoin qu'on leur enseigne la loi. Ils n'ont pas besoin d'être mis sous la loi.

mais [la loi est faite] pour les méchants et les indisciplinés, les impies et les pécheurs, les sacrilèges et les profanes, les parricides et les matricides, les meurtriers,

les débauchés, les homosexuels, les trafiquants d'esclaves, les menteurs, les parjures, et tout ce qui en outre est à l'opposé de la saine doctrine, (1:9-10)

C'est pour eux que la loi est faite. Alors, vous voulez que nous enseignions la loi ? Quel est ton problème, frère ? La loi n'est pas pour les justes. Nous n'avons pas à nous remémorer sans cesse la loi si nous vivons selon des principes justes,

d'après le glorieux Évangile du Dieu bienheureux, l'Évangile qui m'a été confié. (1:11)

Paul dit qu'au lieu d'enseigner et de prêcher la loi, il enseigne et pêche le glorieux Évangile, la bonne nouvelle de Dieu. La loi est une mauvaise nouvelle pour les gens pour qui elle a été donnée, parce qu'elle les restreint, elle les condamne. Mais au lieu de prêcher la loi, Paul prêche le glorieux Évangile du Dieu bienheureux, cet Évangile qui lui a été confié.

Je rends grâce à Celui qui m'a fortifié, le Christ-Jésus notre Seigneur, de ce qu'Il m'a estimé fidèle en m'établissant dans le service, (1:12)

Paul dit que c'est le Seigneur qui l'a établi dans le ministère. Dieu ne cherche pas vraiment des gens capables, alors que nous, très souvent, lorsque nous cherchons quelqu'un pour une position dans l'Église ou autre, nous sortons les cv et nous recherchons les diplômés avec mention, nous recherchons les individus les plus doués. Dieu recherche l'individu qui est le plus disponible, et ensuite Il le rend capable de faire le travail qu'Il a pour lui. Et, très souvent, les choix de Dieu sont choquants pour nous. Je trouve cela intéressant. Paul dit que Dieu l'a trouvé fidèle, alors Il l'a établi dans le ministère. Et, c'est sûr, on demande à un intendant d'être fidèle. Donc, Dieu cherche des gens disponibles, des gens fidèles.

Il y a des années, lorsque nous avons commencé Calvary Chapel, il y a tout juste dix-huit ans et demi, (ceci a été dit en en 1987) dès le départ il a semblé que Dieu voulait bénir ce groupe de gens qui s'étaient réunis. C'était incontestablement quelque chose que Dieu avait établi et qui était né de l'Esprit et de la prière. Dieu a immédiatement commencé à agir et à ajouter des gens. Et le premier dimanche nous avons vingt-cinq personnes, et avant longtemps nous en avons cinquante. En une année, nous étions une centaine. Il y avait un tas de petites églises à Costa Mesa à l'époque, et elles ont commencé à observer ce que Dieu faisait à Calvary Chapel. Certains pasteurs ont alors dit publiquement à leur congrégation : Si Dieu peut le faire pour Chuck Smith, il peut le faire pour nous. J'ai apprécié cela. Je comprenais que Dieu m'avait choisi pour encourager les autres. Parce que si Dieu peut le faire pour moi, il peut certainement le faire pour n'importe qui. Et à l'époque, Il m'a utilisé pour encourager un tas de ces pasteurs.

Donc, l'apôtre Paul dit : C'est le Seigneur qui m'a fortifié. Il m'a estimé fidèle et Il m'a établi dans le ministère. Je suis reconnaissant pour cela. Il m'a confié le glorieux Évangile du Dieu béni. »

moi qui était auparavant un blasphémateur, (1:13)

Et c'est vrai qu'il l'était ! Il blasphémait contre l'Église et contre Jésus-Christ.

un persécuteur, (1:13)

Il a regardé la lapidation d'Etienne et a consenti à sa mise à mort, encourageant ceux qui lui jetaient les pierres en gardant leurs vêtements. Puis il alla de Jérusalem à Damas avec des lettres l'autorisant à faire jeter en prison ceux qui croyaient en Jésus-Christ. Et c'est sur la route de Damas, alors qu'il respirait le meurtre et les menaces contre l'Église, que le Seigneur s'est saisi de sa vie. Mais auparavant, j'étais un blasphémateur, j'étais un persécuteur,

un homme emporté. Mais il m'a été fait miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité. Et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et l'amour qui est en Christ-Jésus. (1:13-14)

Ainsi Paul parle de son propre ministère, de son appel dans le ministère. Le candidat le plus inattendu que vous ayez jamais pu espérer trouver. En fait, j'ai pensé que ce serait très intéressant si l'apôtre Paul avait fait son cv et l'avait envoyé à quelques-unes de ces églises qui cherchent de nouveaux pasteurs. Je suis sûr que le comité qui lirait son cv dirait : Ne vous donnez pas la peine de finir de le lire. Nous ne voulons pas de ce gars ! J'ai été emprisonné plusieurs fois. J'ai été

battu. J'ai été lapidé. J'ai provoqué des émeutes. J'ai une mauvaise vue. Je ne suis pas un bon orateur. Et pourtant, Dieu l'a fortifié, Il l'a appelé, Il l'a utilisé. Paul dit qu'il lui a été fait miséricorde. Puis il dit qu'il a aussi reçu la grâce de notre Seigneur, une grâce qui a surabondé. Que c'est glorieux !

C'est une parole certaine (1:15)

Maintenant il parle de l'Évangile glorieux qui lui a été confié. L'Évangile est une Parole certaine, et digne d'être entièrement reçue, (1:15)

C'est une Parole certaine et digne d'être reçue par tous les hommes. Et quelle est cette Parole vraie et fidèle que tout le monde devrait accepter ? Ceci :

que le Christ-Jésus est venu dans le monde, pour sauver les pécheurs, (1:15)

Voilà l'Évangile ! Voilà la bonne nouvelle : Christ-Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Et, comme tous les hommes sont pécheurs, Il est venu pour sauver tous les hommes. Parce que « *tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu.* » (Romains 3:23). Puisque tous les hommes sont pécheurs, tous sont donc morts dans leurs offenses et leurs péchés.

En écrivant à l'église d'Éphèse, Paul dit : « *Pour vous, vous étiez morts par vos fautes et par vos péchés dans lesquels vous marchiez autrefois selon le cours de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, cet esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre.* » (Éphésiens 2:1-3). Pas d'exceptions. Nous étions tous pécheurs. Nous étions séparés de Dieu à cause de notre péché. Nos vies étaient gâchées, inutiles, perdues. Quel glorieux Évangile ! Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Jésus a dit : « *Je suis venu chercher et sauver ceux qui sont perdus.* » (Luc 19:10). Ce glorieux Évangile qui avait été confié à Paul est très simple : Christ-Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs.

Jésus a dit à Nicodème : « *Je ne suis pas venu dans le monde pour le condamner, mais pour le sauver. Celui qui croit en Moi n'est pas condamné, mais celui qui ne croit pas en Moi est déjà condamné, parce qu'il n'a pas cru au Fils unique venu du Père. Et voici la condamnation : la lumière est venue dans le monde, mais les hommes ont refusé de venir à la lumière parce que leurs œuvres sont mauvaises et que la lumière les révèle.* » (Jean 3:17-19).

Jésus ne nous accuse pas. Il veut être notre Sauveur. Jésus n'a fait aucune accusation contre les pécheurs. Il a seulement lancé des invitations : « *Venez à Moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés et je vous donnerai du repos.* » (Matthieu 11:28). Si vous êtes pécheur, vous n'avez rien à craindre de Jésus. Il vous tend les bras. Il vous dit : Venez à Moi et Je vous donnerai la paix. Je vous donnerai du repos. Je vous donnerai une espérance. Je vous donnerai la vie. Je suis venu pour vous sauver.

Trop souvent nous voyons Jésus avec un état d'esprit opposé. Nous Le voyons en train de nous condamner, de pointer un doigt accusateur vers nous. Je ne veux pas penser à Lui ! Je me sens trop coupable. J'ai fait tant de choses horribles, et je vois Jésus comme un Juge, comme Quelqu'un qui me condamne. Mais ce n'est pas le cas. Il a dit qu'Il n'était pas venu pour nous condamner.

La femme prise en flagrant délit d'adultère fut amenée à Jésus. Ses accusateurs ont dit : « *Notre loi dit que nous devons la lapider. Et Toi, que dis-tu ? Jésus répondit : Je dis que celui qui n'a jamais péché lui lance la première pierre.* » Puis Il s'est mis à écrire sur le sol avec son doigt, et bien que la Bible ne le dise pas, je suis certain que ce qu'Il écrivait là, dans la poussière, c'était les péchés dont ces hommes étaient coupables. Il y ajoutait peut-être même leur nom : Lévi ; et Il écrivait son péché... et Lévi disait : Je dois rentrer, ma femme m'attend à la maison. Et, Il a écrit leur nom l'un après l'autre, chacun avec son péché ; et, un par un, ils sont partis, en commençant par le plus âgé, jusqu'au plus jeune, jusqu'à ce qu'il ne reste plus personne. Alors Jésus s'est levé, et a regardé la femme en disant : « *Qu'est-il arrivé à tes accusateurs ? Elle répondit : Seigneur, je suppose que je n'en ai plus. Et Jésus ajouta : Je ne te condamne pas non plus. Va, et ne pèche plus.* » (Jean 8:2-11).

Quelle bonne nouvelle ! Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, pas pour les condamner. Nous n'avions pas besoin de ça ; nous étions déjà condamnés. Nous avons besoin d'un Sauveur. Quand je suis dans la peine, je n'ai pas besoin de quelqu'un qui vienne me dire combien je suis horrible. J'ai besoin de quelqu'un qui me prenne par la main et qui me relève, quelqu'un qui m'aide. Jésus ne vient pas pour vous corriger ni pour vous réprimander pour tout le mal que vous avez fait ; Il vient pour vous prendre par la main et vous relever. C'est ça l'Évangile ! C'est ça la bonne nouvelle ! Christ-Jésus est venu dans le monde pour sauver les pécheurs. Et Paul ajoute :

dont je suis, moi, le premier. (1:15)

Je suppose que nous pourrions discuter du bien-fondé de cette affirmation. Mais Paul avait un tas d'inculpations contre lui, en ce qui concerne Jésus-Christ. Il avait blasphémé contre Lui, il avait persécuté l'Église, il avait insulté ceux qui faisait appel au Seigneur. Mais il dit :

Mais il m'a été fait miséricorde, afin qu'en moi le premier, Jésus-Christ montre toute Sa patience, pour servir d'exemple à ceux qui croiront en lui pour la vie éternelle. (1:16)

Autrement dit, le Seigneur a choisi le candidat le plus inattendu et l'a sauvé. Si vous aviez vécu à cette époque et que vous ayez vu ce Paul si jeune et si plein de zèle, si vous aviez vu sa haine pour l'Église et pour le Christianisme, sa haine pour tous les Chrétiens, et si vous l'aviez entendu blasphémer, si vous l'aviez vu si plein de venin contre le Christianisme et contre ceux qui faisaient appel au Seigneur ! Vous auriez pensé : C'est la dernière personne au monde qui sera jamais sauvée ! Il n'y a aucun espoir pour ce gars. Mais Paul dit : Dieu m'a choisi pour montrer Sa bienveillance et Sa miséricorde, pour servir d'exemple à tous ceux qui ont besoin d'être encouragés.

Dieu désire toucher ceux qui sont au niveau le plus bas. Jésus-Christ vous pardonnera les pires choses que vous ayez faites, et cela devrait vous encourager. Dieu a montré l'exemple en me sortant des bas-fonds et en faisant de moi Son représentant, Son apôtre, Son ambassadeur. Paul s'émerveillait, il s'émerveillait constamment que Dieu ait pu l'appeler à répandre la vérité au sujet de Jésus-Christ, après qu'il ait tenté de détruire cette vérité même qu'il proclamait aujourd'hui.

Au Roi des siècles, (1:17)

Lorsque Paul pense à tout cela, il est en extase, et il ne peut pas faire autrement que d'ajouter ici cette petite bénédiction. Il le fait de temps en temps, quand il devient si passionné qu'il doit ajouter un petit morceau de louange. J'aime ça ! Cela m'arrive aussi. Je suis si enthousiasmé par la bonté de Dieu, par Sa grâce et par Ses bénédictions, que de temps en temps je Lui adresse une petite louange : Loué sois-Tu Seigneur ! une petite bénédiction pour Lui aussi. Donc : « *Au Roi éternel,*

immortel, invisible, seul Dieu, honneur et gloire aux siècles des siècles ! Amen ! (1:17)

Cette petite bénédiction est si belle ! Au Roi éternel, immortel, invisible, au seul Dieu sage, soit l'honneur et la gloire pour toujours. Amen ! Cela nous pousse à donner gloire à Dieu. Gloire, honneur et puissance à notre Dieu !

La recommandation que je t'adresse, Timothée, mon enfant, [dit Paul], selon les prophéties faites à ton sujet, c'est que, d'après elles, tu combattes le bon combat, en gardant la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont abandonnée et ont ainsi fait naufrage en ce qui concerne la foi. De ce nombre sont Hyménée et Alexandre que j'ai livrés à Satan afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer. (1:18-20)

Maintenant Paul fait une recommandation à Timothée selon les prophéties qui ont été faites à son sujet. Il semble que dans l'Église primitive, ils étaient dirigés dans leur ministère par des prophéties, par des paroles de prophétie.

Dans le livre des Actes, au chapitre treize, nous lisons : « *Le Saint-Esprit dit : Mettez-Moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle Je les ai appelés. Après avoir jeûné et prié, ils leur imposèrent les mains et les laissèrent partir.* » (Actes 13:2-3). Mais comment l'Esprit a-t-Il pu dire : Mettez-Moi à part Paul et Barnabas ? Ils étaient rassemblés pour la prière, et parlaient sans doute du besoin de partager l'Évangile avec le monde qui ne l'avait pas encore entendu, et le Saint-Esprit a dit : Mettez-Moi à part Paul et Barnabas pour l'œuvre à laquelle Je les ai appelés. Et comment a-t-Il dit ça ? Je pense qu'ils ont eu une parole de prophétie. Quelqu'un dans le groupe a été oint par l'Esprit et a déclaré : Mettez-Moi à part Paul et Barnabas. Dans l'Église primitive le don de prophétie se manifestait.

Lorsque Paul était à Césarée, au cours de son voyage de retour vers Jérusalem, il demeurait chez Philippe ; et un certain prophète de l'église de Jérusalem, Agabus, descendit à Césarée, prit la ceinture de Paul et se lia les pieds et les mains et dit : « *L'homme à qui cette ceinture appartient sera lié de cette manière quand il ira à Jérusalem.* » (Actes 21:11). Il prophétisa ce qui allait arriver à Paul quand il irait à Jérusalem. L'Esprit les dirigeait.

À un autre endroit, lorsque Paul écrit à Timothée il dit : « *Ne néglige pas le don qui est en toi et qui t'a été donné par la prophétie, avec l'imposition des mains.* » (1 Timothée 4:14). Donc, souvent, quand ils imposaient les mains aux gens et priaient pour eux, des prophéties étaient données, par lesquelles les gens étaient dirigés dans leur ministère.

Ce n'est pas quelque chose qui est limité au Nouveau Testament. Comme je l'ai déjà dit, je n'ai jamais eu une vision ou un rêve que je pensais être significatif. Mais il y a eu des prophéties qui m'ont été données concernant mon ministère lorsqu'on m'a imposé les mains pendant un moment

de prière communautaire. C'était pratiqué dans l'Église primitive, et c'est encore valable aujourd'hui.

Il y a des années, alors que j'avais été dans le ministère pendant presque dix-sept ans, il est arrivé un moment où j'étais vraiment découragé parce que je ne voyais aucun résultat ; j'étais découragé au point que vouloir quitter le ministère, parce que mon ministère n'était pas efficace. Un groupe de mes amis et moi étions en prière, et nous nous attendions au Seigneur. Nous avons mis une chaise au milieu du cercle et nous avons commencé à prier les uns pour les autres. Quand finalement c'était mon tour, je me suis assis sur la chaise et ils ont prié pour moi, et une parole de prophétie a été donnée. Dieu a commencé à me parler du ministère qu'Il allait me donner, et de la manière dont l'église serait bénie et grandirait. À l'époque cela semblait tout à fait improbable. À ce moment-là le Seigneur a dit qu'Il allait me donner un nom nouveau qui voulait dire 'berger', parce qu'Il allait faire de moi le berger de nombreux troupeaux.

Avant que je ne vienne ici, un groupe s'est mis en prière pour savoir si je devais venir ici ou pas. Ils m'avaient demandé de descendre et de reprendre Calvary Chapel, et ils étaient en prière à ce sujet. Le Seigneur leur a parlé à travers une parole de prophétie, et leur a dit que je devais descendre, et qu'Il allait bénir l'église abondamment ; que l'église croîtrait au point que le local deviendrait trop petit ; qu'ils allaient emménager dans un nouveau local sur la colline qui surplombait la baie, et que Dieu continuerait à bénir jusqu'à ce que l'église soit connue dans le monde entier. Qu'il y aurait un ministère radiophonique national, et que Dieu allait faire tout un tas de choses qui se sont réalisées depuis.

Paul rappelle à Timothée cette expérience qu'il a eue lorsque le conseil des anciens lui a imposé les mains, et qu'une parole de prophétie lui a été donnée. Des dons lui furent donnés, et l'appel de Dieu sur sa vie pour le ministère qu'il allait avoir. Donc Paul lui dit : Je te fais cette recommandation selon la parole de prophétie qui a été faite à ton sujet. Souviens-toi de ces prophéties qui ont été données pour que tu combattes le bon combat. Prends courage, Timothée ! Garde la foi et une bonne conscience ; certains ont abandonné la foi et ont fait naufrage. Et Paul donne le nom de deux d'entre eux : Hyménée et Alexandre. Et il ajoute : je les ai livrés à Satan, afin qu'ils apprennent à ne pas blasphémer.

Je ne sais pas vraiment ce qu'il veut dire par là. Je sais que Satan désire nous détruire. Vous vous rappelez lorsque les fils de Dieu se présentaient devant Dieu et que Satan aussi était avec eux, Dieu a demandé à Satan : *« Où étais-tu ? Satan a répondu : Je parcourais la terre. Et Dieu lui a demandé : As-tu vu Mon serviteur Job ? C'est un homme intègre. Oui, mais Tu as mis une barrière de protection autour de ce gars alors je ne peux pas l'atteindre. »* Donc, lorsque Paul livre ces gens à Satan, il se peut qu'ils ne soient plus protégés par cette barrière que Dieu met autour de Ses enfants. Et laissez-moi vous dire que si vous n'êtes pas protégé par Dieu contre Satan, vous êtes totalement exposé à ses attaques et je vous plains de tout mon cœur.

Je remercie Dieu pour cette protection qu'Il place autour de nous, Ses enfants, pour cette barrière. Il se peut que Paul ait simplement dit : Seigneur, enlève la barrière. Ils veulent jouer avec le feu, laisse-les se brûler pour qu'ils apprennent à ne plus jouer avec.

Chapitre 2

J'exhorte donc, en tout premier lieu, à faire des requêtes, prières, intercessions, actions de grâces, pour tous les hommes. (2:1)

Nous sommes donc exhortés à prier les uns pour les autres, à intercéder : à faire des requêtes, des intercessions, et des actions de grâce. De prier

pour les rois et pour tous ceux qui occupent une position supérieure, afin que nous menions une vie paisible et tranquille, en toute piété et dignité. (2:2)

Je suis persuadé qu'il est important que nous priions pour les responsables de gouvernement. Nous devons prier pour notre président. Il a une énorme responsabilité. Personnellement je ne peux pas comprendre que quelqu'un veuille devenir président des Etats-Unis. Cela doit être un travail tellement ingrat ! Cet homme a besoin de prière. Nous devons aussi prier pour ceux qui siègent dans les différentes chambres du gouvernement : pour les sénateurs, sur le plan local et national.

Le but de ces prières c'est que nous puissions mener une vie paisible et tranquille, en toute piété et honnêteté. Le véritable but du gouvernement n'est pas d'imposer les gens. Son véritable rôle est de préserver le bien. C'est ça le véritable rôle du gouvernement : la préservation du bien. Toutes les lois devraient être faites pour préserver le bien, à cause de toutes les influences maléfiques qui existent. Les gouvernements sont, en fait, établis dans le but de préserver le bien, et de protéger du mal. Et quand un gouvernement ne joue plus ce rôle, le mal qu'il autorise finira par le détruire.

Étudiez les livres d'Histoire et vous verrez que cela est vrai maintes et maintes fois. La plupart des gouvernements commencent avec le bel idéal de protéger le bien, mais avec le temps, ils se laissent envahir par des forces de corruption. Les lois se libéralisent et le bien n'est plus préservé, le mal est toléré, puis autorisé, puis il est même protégé par les lois. Et le gouvernement est finalement renversé.

Ici, aux Etats-Unis, nous en sommes à ce stage : le mal est maintenant protégé. Il est mandaté par la loi. Nos lois autorisent le mal. Le prochain stade est la chute de ce gouvernement. Nous devons donc prier, prier pour les rois, pour ceux qui occupent une position d'autorité sur nous.

Cela est bon et agréable devant Dieu, notre Sauveur,

qui veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. (2:3-4)

C'est tout le contraire de ce que pensent beaucoup de gens qui croient que Dieu veut condamner tout le monde. En fait, ils le Lui demandent. Dans leurs pensées ils voient Dieu comme quelqu'un qui juge et qui condamne tout le monde. C'est tout le contraire de la vérité sur la nature de Dieu, qui voudrait que tout le monde soit sauvé.

Écoutez Dieu s'adresser au peuple à travers le prophète Ézéchiel : « *Revenez, revenez de vos mauvaises voies. Pourquoi devriez-vous mourir, maison d'Israël ? Je ne désire pas que le méchant meure, dit l'Éternel.* » (Ézéchiel 33:11).

Pierre dit que Dieu « *ne veut pas qu'aucun homme périsse, Il veut que tous parviennent à la repentance.* » (2 Pierre 3:9).

Et ici Paul nous dit que Dieu désire que tous les hommes soient sauvés ; le Dieu Sauveur désire que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité. Et quelle est cette vérité ?

Car il y a un seul Dieu, et aussi un seul médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ-Jésus homme. (2:5)

Quand Job a traversé son temps d'afflictions, il a perdu ses possessions, il a perdu ses enfants, il a perdu sa santé, et il était assis sur la cendre, couvert d'ulcères et misérable. En le voyant dans cet état lamentable, sa femme lui dit : Chéri, maudit Dieu et meurt. Finis-en. Je ne peux pas supporter de te voir souffrir comme ça.

Ses amis vinrent le voir pour le reconforter, mais au lieu d'être pour lui un réconfort, ils l'ont accusé et condamné. Un de ses amis, Éliphas lui a dit : Mets-toi en règle avec Dieu et tout ira bien (Job 4:1-5:22). Job a répondu : Merci beaucoup mon ami. Qu'est-ce que tu veux dire, me mettre en règle avec Dieu ? Qui suis-je pour me tenir devant Lui en me justifiant ? Lorsque je regarde les étoiles, je vois combien Dieu est grand, et moi ici sur cette planète, je ne suis rien. Dieu est si grand et je suis si petit. Je voudrais Le trouver et je regarde ici, là et tout autour de moi. Je sais qu'Il est là, mais je ne Le vois pas. Comment pourrais-je me tenir devant Lui pour déclarer mon innocence ou plaider ma cause ? Puisque Dieu est si grand et que je suis si petit, il n'y a pas de médiateur entre Lui et moi qui puisse nous toucher tous les deux à la fois.

Job a vu le problème de l'homme qui essayait de communiquer avec Dieu ou de Le toucher. C'était essayer de jeter un pont sur l'énorme golfe qui existe entre l'infini et le limité. La seule possibilité que Job voyait pour que cela arrive, c'est qu'il y eut un médiateur qui puisse les toucher tous les deux en même temps. Et, en réponse au cri de Job, Paul dit : Il y a un seul Dieu et un seul Médiateur entre Dieu et les hommes, le Christ-Jésus homme. Le cri de Job trouve sa réponse en Jésus-Christ. Il est le Médiateur qui peut toucher Dieu et en même temps toucher l'homme. Car : « *Au commencement Il était avec Dieu et toutes choses ont été faites par Lui et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans Lui. Il est devenu homme et a demeuré parmi nous. Et nous avons contemplé Sa gloire, la gloire du Fils unique venu de Dieu.* » Un Dieu, un Médiateur entre Dieu et l'homme, Jésus-Christ homme.

Qu'est-ce que cela veut dire ? Cela veut dire que si vous voulez vous approcher de Dieu, ne venez pas vers moi. Je ne suis pas un médiateur entre Dieu et vous. Si vous voulez vous approcher de Dieu, vous devez passer par Jésus-Christ. Il est le seul Médiateur entre Dieu et les hommes. Vous ne pouvez pas passer par un autre homme. Vous ne pouvez pas passer par les 'saints'. Vous ne pouvez pas passer par Marie. Il y a un seul Médiateur, le Christ-Jésus homme. Il est le seul qui puisse vous mettre en rapport avec Dieu. Il a dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie : nul ne vient au Père que par Moi.* » (Jean 14:6). Déclaration très radicale, revendication

d'exclusivité : Un Dieu, et un seul Médiateur, Christ-Jésus homme. Dieu merci, il y a un Médiateur.

Que je suis reconnaissant de pouvoir m'approcher de Dieu ! Jésus est là et pose Sa main sur Dieu, et Il se penche vers moi, pose Sa main sur moi, et me mets en relation avec Dieu. Je touche Dieu grâce à Lui. Car Il existait en forme de Dieu, et ne considérait pas qu'Il avait volé Sa place d'égal à Dieu, mais Il est venu sous la forme d'un homme pour pouvoir me toucher. Dieu a pu toucher l'homme grâce à Jésus, et à son tour, l'homme peut toucher Dieu grâce à Jésus. « Un seul Dieu, un seul Médiateur »,

qui s'est Lui-même donné en rançon pour tous : c'est le témoignage rendu en temps voulu, (2:6)

Nous étions tous pécheurs, et à ce titre, il nous était impossible de nous racheter nous-mêmes. Il n'y a rien que je puisse faire pour me sauver moi-même. Il n'y a rien que je puisse faire pour me justifier. Il n'y a rien que je puisse faire pour expier ma culpabilité.

Vous pourriez dire qu'il y a des grands pécheurs et des petits pécheurs, qu'il y a des pécheurs bons et des pécheurs mauvais, mais nous sommes tous pécheurs. Et que vous soyez un bon ou un mauvais pécheur n'a vraiment pas d'importance ! Aucun de nous ne peut se racheter lui-même. Mais Jésus a payé notre rançon : Il est mort à notre place.

pour Lequel j'ai été moi-même établi prédicateur et apôtre – je dis la vérité, je ne mens pas – docteur des Païens dans la foi et la vérité. (2:7)

C'est pour proclamer le témoignage de Jésus-Christ que j'ai été appelé à être apôtre et prédicateur. Je dis la vérité. J'enseigne ces choses.

Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni contestations. (2:8)

Lever les mains est une des positions que l'on peut adopter pour prier, et, quelquefois, quand je prie, je lève les mains vers Dieu. Je le fais plutôt lorsque je loue le Seigneur que lorsque je fais des requêtes. Certaines personnes trouvent difficile de lever les mains vers le Seigneur, et si c'est le cas, ce n'est pas un problème. Dieu sait pourquoi vous n'y arrivez pas, et Il vous écoute tout autant. On discute beaucoup de la meilleure façon de se tenir pour prier. Quelle est la position la plus efficace ?

Quand j'étais un petit garçon à l'école du dimanche, on nous disait toujours : Baissez la tête, croisez les doigts et fermez les yeux, nous allons prier. Je pensais donc que je ne pouvais pas prier si mes yeux n'étaient pas fermés. Très souvent j'ouvrais un œil pour voir qui était en train de prier, et s'il avait les yeux ouverts, je disais qu'il n'avait pas prié. Et, bien sûr, je me faisais prendre, parce que, comment est-ce que j'avais su ? Mais je pensais que parce que leurs yeux n'étaient pas fermés, ils n'étaient pas en train de prier. Depuis j'ai découvert que je peux prier les yeux ouverts ; mais j'ai aussi découvert que c'est mieux si je les ferme pour ne pas être distrait et détourné de ma prière. J'ai réalisé que les enseignants nous disaient de croiser les doigts pour que nous ne taquinions pas nos voisins pendant que leurs yeux étaient fermés. Donc je peux voir qu'il est sage de demander aux enfants de baisser la tête, de fermer les yeux et de croiser les doigts. Mais il n'est pas nécessaire de prendre cette position pour prier.

Certains diront : nous devons nous agenouiller. Paul a dit : « *Je fléchis les genoux devant le Père.* » (Éphésiens 3:14). Se mettre à genoux est une bonne position pour prier. Elle exprime quelque chose. C'était une position qui était très populaire au moment où la version King James de la Bible a été traduite. Quand les gens se présentaient devant le roi, ils s'agenouillaient. Cette position signifiait qu'ils se soumettaient et rendaient hommage au roi. Donc, lorsque je me présente devant le Roi de l'univers, je pense que s'agenouiller est une bonne position pour Le remercier de l'honneur qu'Il me fait de pouvoir venir Lui offrir tout ce que je désire Lui donner. Mais j'ai découvert que si je m'agenouille au bord de mon lit et que je mets ma tête dans mes mains, là sur le lit, je m'endors facilement dans cette position confortable. C'est une bonne position pour prier, mais c'est aussi une bonne position pour vous endormir si vous êtes fatigué.

J'ai aussi découvert que, très souvent, quand je marche, cela m'aide. J'ai découvert qu'il est bon que je prie à voix haute ; parce que si je prie dans mon cœur ou dans mes pensées, je trouve qu'une j'ai tendance à penser à d'autres sujets, et très rapidement me voilà de nouveau à Kauai (une des îles hawaïennes) en train d'essayer d'attraper cette vague que j'ai manquée. Et cette fois j'ai un peu plus d'énergie pour le faire, et juste la bonne inclinaison. Donc en priant dans mes pensées, elles ont tendance à divaguer loin de ma prière. Et si je prie à haute voix, en précisant mes besoins, mes requêtes, cela empêche mes pensées de divaguer vers d'autres sujets. J'aime donc faire une promenade en parlant au Seigneur. Pour moi c'est vraiment un plaisir de marcher tout en parlant au Seigneur, et en Lui ouvrant mon cœur et mon âme, tandis que nous marchons ensemble.

J'ai découvert que, dans la prière, ce n'est pas la position de mon corps qui est importante, c'est la position de mon cœur. C'est ce que Dieu regarde. Il ne fait pas attention au fait que mes mains sont élevées ou non, que je suis à genoux, ou que ma tête soit inclinée, mes mains croisées et mes yeux fermés. Quelle est l'attitude de mon cœur, la position de mon cœur ? C'est ça qui est important. Alors, vous les hommes, voilà pour vous : Priez en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni contestations.

De même aussi, que les femmes, vêtues d'une manière décente, (2:9)

Il y a des modes et des styles qui sont créés pour être sexuellement provocants. En tant que femmes chrétiennes, je ne pense pas que vous devriez porter ce genre de styles. Jésus a dit : « *Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur.* » (Matthieu 5:28). En portant un style qui dévoile votre corps de manière à créer une convoitise ou un désir, vous allez pousser certains hommes à pécher. Vous ne voulez pas faire cela. Habillez-vous avec pudeur et modestie.

Je ne pense pas non plus que vous deviez basculer dans l'autre extrême et porter des vêtements qui vous donne une apparence bizarre. Je pense qu'il existe un tas de styles qui sont modeste et seyants, et je ne pense pas que vous devriez vous restreindre quand vous allez faire vos courses. Vous pouvez planifier, dépenser tout l'argent nécessaire pour des vêtements qui ne sont pas provoquants. Que les femmes, vêtues de manière décente,

avec pudeur et modestie, se parent, non pas de tresses ou d'or, ou de perles, ou de toilettes somptueuses, (2:9)

Ceci, par contre, doit être lu dans le contexte de l'époque pendant laquelle Paul écrivait, et des styles qui étaient en vogue à cette époque. Les styles changent de temps en temps. Je pense que le meilleur guide est simplement la modération. Je pense qu'en tant que Chrétien, je ne devrais pas m'habiller avec ostentation. Et je pense que ceci s'adresse autant aux hommes qu'aux femmes. Je pense qu'il y a des styles de coiffures qui sont assez extravagants, je les ai vu à la télé, et je les trouve extrêmes. Je ne pense pas que vous deviez dépenser beaucoup d'argent pour suivre la mode et avoir les dernières coupes de cheveux en vogue. Elles ne sont pas toutes modernes d'ailleurs, certaines d'entre elles sont rétro ; elles ont de la classe, c'est sûr, mais elles sont aussi très chères.

Personnellement, je ne suis pas pour les bijoux coûteux. Je pense qu'il y a de meilleures façons de dépenser notre argent. Aujourd'hui j'ai rencontré un homme qui avait une belle Rolls Royce. C'était sans aucun doute quelqu'un qui avait désespérément besoin d'un moyen de transport ! Non, il essayait de faire passer un message avec son gros pendentif en or incrusté de diamants, sa grosse montre avec son nom marqué en lettres de diamants. Bien sûr, il avait son nom sur les plaques d'immatriculation de sa Rolls Royce. Il essayait de dire quelque chose. J'ai eu pitié de lui, pitié de le voir manquer de confiance en lui-même au point de devoir dire avec ses bijoux ou autre chose : Regardez mon succès ! J'ai la vie belle ! Je fais partie des Millionnaires. C'est triste ! Donc, soyons modestes.

parons d'œuvres bonnes, comme il convient à des femmes qui font profession de piété. (2:10)

C'est ainsi que vous devez vous habiller, afin que cela ne ternisse pas la beauté qui émane d'une femme qui marche avec Jésus-Christ. Il y a des moments dans la vie d'une femme où elle rayonne de beauté. Je pense par exemple aux moments de grossesse. Je pense qu'une femme est rarement aussi belle que lorsqu'elle est enceinte, dans les derniers stades. Elle semble être entourée d'une sorte de luminosité. C'est quelque chose de beau. Et quand une femme marche avec le Seigneur, sa vie a une sorte de beauté éclatante. C'est la main de Dieu qui est sur elle, et aucun produit de beauté ne peut la reproduire. Peu importe combien vous dépensez pour y arriver. La beauté de l'attitude d'une femme qui marche avec le Seigneur est quelque chose à désirer. C'est glorieux à voir !

[Maintenant Paul aborde ici un sujet très controversé. Il dit :] *Que la femme s'instruise en silence avec une entière soumission.*

Je ne permets pas à la femme d'enseigner, ni de prendre autorité sur l'homme, mais qu'elle demeure dans le silence. (2:11-12)

Il y a certaines choses que j'aimerais que Paul n'ait jamais écrites. Remarquez que Paul interdit à la femme d'enseigner ou de prendre autorité sur l'homme, dans les choses spirituelles et les questions spirituelles. Cependant, lorsque Paul écrit à Tite, il dit que les femmes plus âgées doivent enseigner les femmes plus jeunes. Les femmes peuvent enseigner les femmes plus jeunes ; c'est là qu'elles peuvent enseigner : comment aimer leurs maris, comment s'occuper de leurs foyers, comment parler en toute sainteté et droiture. Mon épouse a pris ceci comme son appel ici Calvary : enseigner les femmes plus jeunes. Maintenant qu'elle a élevé sa famille et qu'elle est libérée de l'obligation d'avoir les enfants à la maison, elle est libre de partager avec les plus

jeunes femmes les secrets qu'elle a appris en marchant avec Dieu quand elle élevait sa famille dans la piété.

Paul rappelle à Timothée que sa mère et sa grand- mère lui ont enseigné les Écritures. Ainsi nous voyons que l'enseignement des enfants était largement la responsabilité des mères. La seule chose qui est interdite ici, c'est l'enseignement des hommes et la prise d'autorité sur les hommes dans les choses spirituelles. C'est la seule chose que Paul interdit ici. Il n'interdit pas aux femmes de partager ce qu'elles pensent avec les hommes. Lorsqu'il écrit aux Corinthiens, Paul mentionne que les femmes prient ou prophétisent publiquement dans l'assemblée, et il ne les reprend pas à ce sujet. Il ne dit pas qu'il l'interdit. Il dit que « *celui qui prophétise parle pour l'édification de l'église, pour consoler, pour exhorter.* » (1 Corinthiens 14:3). Je vois donc que dans ces domaines la femme peut avoir un ministère efficace.

En fait, je pense que la plupart d'entre elles ont un grand talent pour exhorter, surtout si elles ont été mariées. À Huntington Beach, nous avons une petite dame qui avait un don d'exhortation extraordinaire. C'était une petite grand-mère, mais elle pouvait se lever et dire : La vie n'est pas toujours facile. Nous avons des tas d'épreuves à traverser, mais le Seigneur est sur le trône. Trop souvent nous oublions qu'Il est sur le trône et il faut nous en souvenir. Quand elle se mettait à nous exhorter, nous nous sentions prêts à conquérir le monde : Je n'ai peur de rien, Dieu est à mes côtés. Dieu règne. Elle avait un don d'exhortation extraordinaire. C'est simplement le domaine de l'enseignement et la prise d'autorité sur les hommes que Paul interdit ici. Alors, prenons garde de ne pas élargir ce que Paul a dit.

Et Paul n'est pas en train de parler d'une situation culturelle locale, parce qu'il retourne jusqu'au commencement, et dit :

Car Adam a été formé le premier, Eve ensuite ; (2:13)

L'homme a été créé d'abord, puis la femme.

et ce n'est pas Adam qui a été séduit, c'est la femme qui, séduite, s'est rendue coupable de transgression.

Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère si elle persévère dans la foi, dans l'amour, dans la sanctification, avec modestie. (2:14-15)

Paul souligne que lorsque Satan est venu, c'est Eve qu'il a séduite. Cela suggère que les femmes sont plus susceptibles d'être séduites que les hommes en ce qui concerne les choses spirituelles. C'est la suggestion qui est faite ici. Et il est intéressant de voir que de nombreuses sectes ont été dirigées par des femmes. Et si vous regardez dans le journal les publicités pour les églises scientologiques, la théosophie et les autres, il est intéressant de voir que, très souvent, ce sont les femmes qui enseignent dans ces sectes qui ont dérivé.

Dans les paraboles sur le Royaume de Dieu, dans l'Évangile de Matthieu, c'est aussi une femme qui a caché du levain dans les trois miches de pain. Dans l'église de Thyatire, que nous étudierons dans le livre de l'Apocalypse, la femme Jézabel avait été autorisée à prêcher, et elle a conduit l'église dans l'idolâtrie. Donc, ce n'est pas la place des femmes d'enseigner ni d'usurper l'autorité des hommes dans les questions spirituelles.

Mais Paul dit :

Elle sera néanmoins sauvée en devenant mère (2:15)

L'expression dit qu'elle sera *préservée* en devenant mère. Une des plus grandes craintes de la femme à cette époque quand elle était enceinte, c'était de mourir en donnant naissance à son enfant, parce que le taux de mortalité de la mère en couches était très élevé. La femme avait donc des émotions très mitigées quand elle réalisait qu'elle était enceinte. D'un côté il y avait la joie et l'allégresse : nous allons avoir un bébé ! Mais il y avait aussi cette peur sous-jacente : Je me demande si je survivrai à la naissance. Beaucoup de femmes mouraient en couches à cause de la connaissance médicale limitée et du manque d'équipement.

Paul les encourage donc en leur disant que le Seigneur sera avec elles au moment de l'accouchement. Elles seront préservées. Vous n'avez plus à craindre la mort à ce moment-là. Le Seigneur vous protégera et vous gardera pendant l'expérience. Si vous persévérez dans la foi, dans l'amour, dans la sanctification, avec modestie, vous n'aurez pas à craindre la mort au moment de votre accouchement.

Et maintenant, que le Seigneur enrichisse vos cœurs de Son amour et de Sa vérité, que vous puissiez marcher en communion avec Lui d'une manière qui Lui soit agréable. Que le Seigneur prenne soin de vous d'une manière toute spéciale à l'heure de vos besoins. Qu'Il puisse venir à vous, prendre votre main et vous consoler dans vos moments de chagrin. Que, pendant les prochains jours, vous puissiez réaliser encore davantage l'amour de Dieu et Sa main sur vos vies, lorsqu'Il vous touchera avec Sa compassion et avec Sa grâce abondante en Christ-Jésus.

Que Dieu soit avec vous, qu'Il veille sur vous, et qu'Il vous garde dans Son amour. Au nom de Jésus.

Chapitre 3

Lorsque Paul écrit à Timothée, à plusieurs reprises il utilise des phrases que je trouve intéressantes. Il dit : Cette parole est certaine, elle est digne d'être acceptée. Ici, au début du chapitre trois il dit :

Cette parole est certaine : (3:1)

De nouveau il dit : cette parole est certaine, et elle est digne d'être acceptée, totalement digne d'être acceptée. Lorsqu'il parle à Timothée, Paul utilise des expressions d'intéressantes pour affirmer la vérité de ce qu'il lui dit. Cette parole est certaine.

si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle activité. (3:1)

Il ne dit pas une belle position, mais une belle activité. Le mot '*epískopos*' qui est traduit ici par 'évêque' est un mot qui désigne un responsable, quelqu'un qui supervise. Le mot qui est traduit par 'ancien' est le mot '*presbutéros*'. Le presbutéros est l'ancien dans l'Église. Le nom implique que c'est un homme plus âgé, et dans les communautés, les gouverneurs étaient les 'presbutéros.'

Il avait été établi qu'un homme ne devait être nommé '*presbutéros*' s'il n'avait pas au moins cinquante ans. '*L'epískopos*', par contre, était le responsable. C'était souvent le pasteur de l'église, quelqu'un qui supervisait l'église. Et, à cause de cette distinction, l'Église est aujourd'hui divisée, entre les épiscopaliens, qui viennent des '*epískopos*' et les presbytériens, qui viennent des '*presbutéros*.'

Il y a donc une différence entre l'église qui est gouvernée par les anciens, et une église dirigée par un '*epískopos*'. Ce qui est intéressant, parce que si vous regardez dans la Parole de Dieu, les deux mots veulent probablement dire la même chose. Dans le Nouveau Testament, les deux mots sont souvent interchangeables. Et quand Paul écrivait, il s'adressait aux anciens, ce qui incluait aussi les '*epískopos*.' Quand il a envoyé chercher les anciens l'Éphèse, cela n'aurait pas été juste d'avoir uniquement appelé les anciens et pas les '*epískopos*.' Donc, si vous cherchez dans le Nouveau Testament, vous allez voir que les deux mots sont presque synonymes, presque interchangeables, en tout cas comme ils étaient utilisés dans le Nouveau Testament.

Et donc si quelqu'un aspire à la charge d'évêque, il désire une belle activité. Et voici les qualifications nécessaires :

Il faut que l'évêque soit irréprochable, (3:2)

Cela devrait exclure pratiquement tout le monde. Il doit être aussi

mari d'une seule femme, (3:2)

À cette époque, les vœux du mariage n'étaient pas tenus en haute estime par le monde païen. Dans la culture grecque il y avait un dicton qui disait que tout homme devait avoir une maîtresse

pour son plaisir, une concubine pour son plaisir sexuel, et une épouse pour lui donner des enfants légitimes. L'épouse était plus ou moins reléguée au rang d'esclave, au rang d'objet.

Et, aucune de ces cultures n'accordait à l'épouse le droit de divorce. C'était un droit réservé au mari qui pouvait divorcer pour n'importe quelle raison, même dans la culture juive. Et même jusqu'à cette époque, à certains endroits, la polygamie était encore pratiquée dans la culture juive. Josèphe parle d'hommes qui avaient trois ou quatre femmes. À cette époque, la polygamie était pratiquée, et même dans la culture juive.

L'Église doit être séparée et différente du monde. Ses standards sont plus élevés que ceux du monde. Donc Paul établit le standard pour quelqu'un qui veut être 'epískopos', qui veut être un dirigeant dans l'Église : il doit être le mari d'une seule femme. Il doit être

sobre, (3:2)

Certaines traductions disent 'vigilant' dans sa supervision du troupeau de Dieu. Il doit faire bien attention à ce qui se passe. Il doit être

Sensé, sociable, hospitalier, apte à l'enseignement, (3:2)

Et ce n'est que le début de ses qualifications. Il faut aussi

qu'il ne soit ni adonné au vin, ni violent, (3:3)

Il ne doit pas abuser des gens,

mais [être] conciliant, pacifique, désintéressé ;

qu'il dirige bien sa propre maison et qu'il tienne ses enfants dans la soumission, avec une parfaite dignité.

Car si quelqu'un ne sait pas diriger sa propre maison, comment prendra-t-il soin de l'Église de Dieu ? Qu'il ne soit pas nouveau converti, de peur qu'enflé d'orgueil, il ne tombe sous le jugement du diable. (3:3-6)

Voilà les qualifications que Paul donne à Timothée pour ceux qui veulent être 'epískopos', superviseur. Si vous lisez la lettre de Paul à Tite, vous aurez les qualifications de celui qui veut être ancien, 'presbutéros.' Et vous verrez qu'elles sont très similaires à celles qui sont données ici pour l'epískopos, le superviseur.

Et maintenant, c'est le tour des diacres :

Les diacres pareillement doivent être respectables, éloignés de la duplicité, des excès de vin (3:8)

Bien sûr, c'est un peu étonnant de voir que le superviseur, l'epískopos, ne doit pas être adonné au vin ; le diacre doit être éloigné des excès de vin. Ce qui pourrait expliquer pourquoi un tas de gens préfèrent devenir diacres plutôt qu'anciens.

Lorsqu'il écrit aux Corinthiens l'apôtre Paul dit : « *Tout m'est permis, mais tout n'est pas utile.* » Certaines choses peuvent empêcher mes progrès vers le but. Tout m'est permis, mais tout n'édifie pas. Certaines choses me démolissent. Paul dit : « *Tout m'est permis, mais je ne me laisserai pas asservir par quoi que ce soit.* » (1 Corinthiens 6:12).

Nous avons un cas très intéressant dans l'Ancien Testament, quand Dieu commanda à Moïse de construire le tabernacle. Il lui donna des instructions spécifiques au sujet des matériaux à utiliser, et des mesures. Tout y était. Il lui donna des instructions très précises pour la construction. Quand la construction fut terminée, qu'ils eurent tout installé, qu'ils eurent installé l'autel et toute la structure pour les sacrifices, le moment de l'inauguration du tabernacle pour le culte à Dieu arriva. Il y eut une manifestation supernaturelle de Dieu. La présence de Dieu descendit, et la gloire du Seigneur remplit le tabernacle. Cette gloire était telle que les sacrificateurs en furent éblouis et ne furent plus capables de se tenir debout.

Et, au beau milieu de cette intervention de Dieu parmi le peuple, deux des fils d'Aaron se sont excités. Ils ont pris les petits bols avec lesquels on offrait l'encens au Seigneur, et dans l'enthousiasme du moment, ils sont entrés dans le tabernacle pour offrir leur encens. Le feu s'alluma sur l'autel et les consuma. Plus tard Dieu a ordonné à Moïse de dire à Aaron que pendant qu'ils servaient Dieu ils ne devaient pas boire de vin. Il a donné des ordres très spécifiques qui impliquaient que les deux fils d'Aaron avaient un peu bu et avaient perdu leur bon sens. Et c'est à cause de cela qu'ils ont été consumés par le feu de Dieu quand ils ont essayé d'offrir un feu étranger au Seigneur.

Dieu veut que nous ayons la tête claire et l'esprit clair lorsque nous Le servons. Il y a des gens qui deviennent très pieux quand ils sont ivres. Certains d'entre eux nous appellent à deux ou trois heures du matin. C'est mon épouse qui dort du côté du téléphone, je ne sais pas pourquoi, mais c'est comme ça. Et quelquefois le téléphone sonne au milieu de la nuit et quelqu'un commence à lui dire quel merveilleux mari elle a, et des choses du même genre. Alors elle dit : Je vous le passe, dites-le-lui vous-même. Et elle me passe le téléphone. La louange qui sort des lèvres d'un homme ivre ne vous fait pas trop de bien. C'est peut-être ce qu'ils pensent quand ils sont ivres, mais je préférerais savoir ce qu'ils pensent de moi quand ils sont sobres !

Dieu ne veut pas de stimulants artificiels lorsque nous L'adorons. Il veut que notre adoration et notre louange viennent d'un cœur et d'un esprit qui ne sont pas sous l'influence d'un faux stimulant. Donc, que le superviseur, celui qui a la responsabilité de veiller sur l'église, ne soit pas adonné au vin. Alors que les diacres, qui eux supervisaient plutôt les domaines pratiques, dans l'église de cette époque, comme l'administration du programme d'aide et les choses de ce genre, ne doivent pas boire de vin en excès.

À cette époque pratiquement tout le monde buvait du vin. C'était un mélange de trois volumes d'eau pour un volume de vin. Il fallait donc boire beaucoup pour être ivre, et en général vous étiez rassasié avant d'être ivre. C'était vraiment une forme très diluée et on en buvait au lieu de boire de l'eau, qui, très souvent n'était pas buvable. Vous vous souvenez que Paul disait à Timothée : « *Fais usage d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions.* » (1 Timothée 5:23).

Donc un diacre ne doit pas faire d'excès de vin. Il nous est dit aussi : « *Ne vous enivrez pas de vin, soyez plutôt remplis de l'Esprit.* » (Éphésiens 5:18). Ils doivent aussi se tenir

éloignés des gains douteux ; qu'ils conservent le mystère de la foi dans une conscience pure.

Qu'on les mette d'abord à l'épreuve, et qu'ils exercent ensuite le diaconat, s'ils sont sans reproche. (3:8-10)

De nombreuses exigences requises pour les anciens, sont aussi valables pour les diacres. Les diacres doivent être mis à l'épreuve.

Que les femmes, de même, (3:11)

Dans la version anglaise King James, il est dit 'leurs femmes', parce que les traducteurs ont pensé que Paul faisait probablement référence aux épouses des diacres, ce qui est possible ; mais il est aussi possible que Paul fasse référence aux diaconesses et qu'il s'agit ici de ces femmes qui ont une activité dans l'Église en tant que diaconesses. Et donc : que les femmes, de même,

soient respectables, non médisantes, sobres, fidèles en toute chose. Les diacres doivent être maris d'une seule femme et bien diriger leurs enfants et leurs propres maisons. Car ceux qui ont bien exercé le diaconat s'acquièrent un rang honorable et une grande assurance dans la foi en Christ-Jésus. (3:11-13)

Paul donne donc les qualifications nécessaires pour exercer de telles activités.

Je t'écris ceci, avec l'espoir d'aller bientôt chez toi ; mais si je tarde, tu sauras ainsi comment te conduire dans la maison de Dieu, dans l'Église du Dieu vivant, la colonne et l'appui de la vérité. (3:14-15)

Paul avait laissé Timothée à Éphèse pour qu'il fortifie l'église. Et c'est à Timothée, pendant qu'il était à Éphèse, que Paul écrit ces instructions qui concernent le gouvernement de l'Église.

Et lorsque nous étudions ces qualifications requises pour être ancien, diacre ou diaconesse, nous réalisons que très peu de gens peuvent prétendre à de telles positions. Ces caractéristiques et ces traits de caractère qui sont exigés pour ceux qui occupent une place de responsabilité sont plus strictes que la moyenne, c'est le moins qu'on en puisse dire. Cela engage toute votre vie. Et, à cause de ces exigences, de nombreuses personnes peuvent penser qu'elles n'ont pas la capacité de prendre une position d'autorité dans l'Église. C'est pourquoi, au verset seize, Paul déclare :

Et il faut avouer que le mystère de la piété est grand : (3:16)

Être pieux, c'est être comme Dieu. Et ce mystère d'être comme Dieu est grand. Ces caractéristiques et ces traits de caractère sont les caractéristiques et les traits de caractère de Dieu. Dieu veut que nous soyons comme Lui. Celui qui est ancien ou diacre dans l'Église est vraiment un des représentants de Dieu sur la terre. Et l'une des responsabilités les plus redoutables qui existe est d'être le représentant de Dieu. Les gens regardent les responsables pour comprendre Dieu. Et Dieu veut que je sois comme Lui pour que lorsque les gens me regardent, ils comprennent comment est Dieu. Et la seule chose que beaucoup de gens comprendront au

sujet de Dieu, c'est ce qu'ils verront dans la vie de ceux qui Le suivent. Donc, chacun de nous sommes des représentants de Dieu pour le monde. Mais ceux qui prennent la responsabilité d'ancien ou de diacre ont une responsabilité encore plus grande, dans cette représentation de Dieu. Et Dieu ne prend pas à la légère la manière dont nous Le représentons.

Jacques nous dit que « *nous ne devrions pas être nombreux à vouloir être docteurs, car nous subirons un jugement plus sévère.* » (Jacques 3:1). On nous dit aussi « *qu'on demandera beaucoup à celui à qui l'on a beaucoup donné.* » (Luc 12:48). Donc, ceux qui sont en position de supervision, doivent vivre selon un standard plus strict. Ils faut qu'ils soient irréprochables, qu'ils reçoivent un bon témoignage, même de ceux qui sont en dehors de l'Église, et que leur manière de vivre n'amène pas de blâme sur Jésus-Christ, ni sur l'Évangile de Jésus-Christ.

Tragiquement, l'Histoire de l'Église montre que ses responsables n'ont pas toujours pris cette redoutable responsabilité d'être les représentants de Dieu, assez sérieusement. Paul parle de tomber dans les pièges de l'ennemi. Et, il est évident que Satan cherche à piéger les serviteurs de Dieu. Et c'est toujours tragique et très triste quand un serviteur de Dieu est pris au piège de l'ennemi, parce que cela amène toujours le discrédit sur l'Évangile. Nathan l'a dit à David quand il l'a confronté au sujet de son péché avec Bath-Chéba : « *Tu as fait blasphémer les ennemis de l'Éternel.* » (2 Samuel 12:14).

Le problème, bien sûr, c'est que Satan travaille davantage contre ceux qui ont une influence plus grande, que contre ceux qui ont moins d'influence. Je pense que plus le Seigneur vous utilise, plus les tentations que l'ennemi place sur votre chemin sont grandes. Cette année, deux des jeunes évangélistes les plus prometteurs, et les plus talentueux, ici à Calvary Chapel, sont tombés dans les pièges de l'ennemi.

L'un d'eux, Dieu merci, a pu être délivré et restauré. Mais l'autre est toujours pris au piège. Et cela me rend malheureux. Ça me brise le cœur, parce que j'aime ces jeunes gens comme un père aime ses fils. Et je me réjouissais tellement de voir leur ministère, l'efficacité de leur manière de communiquer, leur capacité à enseigner. J'étais enthousiasmé de voir ce que Dieu faisait à travers leur ministère et à travers leur vie, et de voir que nous atteignons des milliers de personnes. Les voir piégés par l'ennemi est une tragédie et mon cœur en est endeuillé.

Il est grand le mystère d'être comme Dieu. Dieu veut que nous soyons comme Lui. C'était Son but lorsqu'Il nous a créés. Quand Il nous a créés, Il nous a créés comme Lui, Il nous a créés à Son image, à Sa ressemblance. C'était le dessein de Dieu que nous soyons comme Lui. Et comment est-Il ?

Dieu est amour. Il veut que l'amour domine notre être.

Dieu est pur. Dieu est saint. Il veut que nous soyons purs, Il veut que nous soyons saints.

Dieu est bon. Dieu est miséricordieux. Dieu est patient. Il veut que nous soyons bons, miséricordieux et patients.

Il veut que je sois comme Lui. Le mystère d'être comme Dieu est grand. Oh, je peux dire : Oui, oui, je veux être comme Dieu. Mais être vraiment comme Lui est une autre affaire. Il y a des tas de gens qui acceptent cette idée : C'est vrai, être comme Dieu est la meilleure chose qui puisse

jamais arriver à quelqu'un. Et ils essaient d'être comme Dieu ; mais nous découvrons vite que lorsque nous essayons d'être comme Dieu, il y a d'autres forces à l'œuvre en nous, qui nous empêchent d'atteindre notre but.

L'apôtre Paul décrit cela au chapitre 7 de Romains : « *Je déclare, d'accord avec la loi, qu'elle est bonne. Mais je vois dans mes membres une autre loi. Et je ne fais pas le bien que je veux, mais je pratique le mal que je ne veux pas.* » (Romains 7:16,23,19).

Je suis d'accord avec ce qui est bon. Mais je ne peux pas découvrir comment le faire. Très souvent nous nous trouvons dans cette position. Je suis d'accord que c'est juste, que c'est bon. C'est ce que je devrais faire. Mais comment le faire ? Voilà le problème. Et je m'écrie : « *Malheureux que je suis ! Qui me délivrera de ce corps de mort ?* » (Romains 7:24) Le mystère de la piété, être comme Dieu, est grand.

Mais ce grand mystère a été résolu. Il a été résolu par l'incarnation. Et donc : il faut avouer que le mystère de la piété est grand, mais Dieu l'a résolu par l'incarnation de Jésus-Christ.

Dieu a été manifesté en chair, (3:16 VKJF)

Déclaration claire et nette que Jésus-Christ est Dieu ! « Dieu a été manifesté dans la chair. » Et le but de l'incarnation était d'amener l'homme à la piété, ou a nous aider à être comme Dieu. Dieu a été manifesté dans la chair.

justifié [ou prouvé juste] en Esprit, (3:16)

L'Esprit a conduit Jésus dans le désert pour être tenté par le diable, et Il a passé toutes les épreuves avec succès. Il est resté authentique et a obéi aux premiers principes de Dieu. Il a été justifié, ou prouvé juste, en Esprit.

est apparu aux anges, (3:16)

Après Sa tentation, les anges vinrent pour Le servir. Il a été suggéré que les anges n'avaient jamais vu Dieu avant l'incarnation. Grand est le mystère d'être comme Dieu. Dieu a été manifesté dans la chair, justifié en Esprit, est apparu aux anges. Dieu demeure dans une lumière que les hommes ne peuvent approcher. Ceux qui ont eu des visions de Dieu n'ont jamais vu une forme. Il y avait simplement l'éclat de Sa gloire qui émanait de Son être. Si vous regardez une lumière directement, une lumière éclatante, tout ce que vous pouvez voir c'est uniquement de la lumière.

Est-ce qu'il vous est arrivé d'être dans les bois, la nuit, et il faisait sombre, et quelqu'un vous a envoyé la lumière d'une grosse torche dans les yeux ? Êtes-vous déjà allé à un camp pour enfants ? Les conseillers ont toujours ces grosses torches avec eux et ils vous les envoient droit dans les yeux ! Tout ce que vous voyez c'est cette lumière brillante, vous ne voyez pas la torche. Vous ne pouvez même pas voir le conseiller. Tout ce que vous pouvez voir c'est la lumière qui vous arrive en pleine figure. Vous ne pouvez voir aucune forme, vous ne voyez que la lumière. Vous ne voyez pas l'ampoule, ni le petit filament dans l'ampoule, juste l'éclat de la lumière.

C'est pareil avec Dieu. La gloire de Sa présence est écrasante. L'éclat qui émane du Créateur de l'univers - appelez cela de l'énergie, ou tout ce que vous voudrez – est un éclat insoutenable au

regard. Il est possible que les anges n'aient jamais vu la forme, mais seulement l'éclat qui émane de Sa présence, jusqu'à ce qu'Il soit manifesté en chair et alors là, Il a été vu par les anges.

a été prêché parmi les nations, (3:16)

Comme Paul le dit au roi Agrippa à propos de son expérience sur la route de Damas : il lui dit que le Seigneur l'a appelé à aller vers les Païens, pour les amener des ténèbres à la lumière, du pouvoir de Satan vers Dieu.

a été cru dans le monde, (3:16)

Dans le monde entier des gens ont cru en Jésus-Christ. Ils ont cru que Dieu a été manifesté en chair. Puis Il

a été élevé dans la gloire. (3:16)

Il a dit : Je viens du Père et je retourne au Père. Lorsqu'Il est retourné au Père, la boucle était bouclée. Son ministère était terminé. Jésus est venu pour révéler Dieu à l'homme. Et il fut le témoin véritable et fidèle. Tout ce que nous avons besoin de savoir au sujet de Dieu, nous le découvrons en Jésus-Christ. « *Personne n'a jamais vu le Père, sinon Celui qui vient de Dieu, Lui a vu le Père et Il L'a révélé.* » (Jean 6:46). Il L'a fait connaître, Il L'a dévoilé.

« *Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Dieu nous a parlé par le Fils en ces jours qui sont les derniers. Il L'a établi héritier de toutes choses. Ce Fils est le rayonnement de Sa gloire.* » (Hébreux 1:1-3). Il a donc rempli Son dessein de nous révéler Dieu, et Il a accompli le dessein de racheter le monde pour Dieu par Sa mort sur la croix.

Et quand Il est retourné au Père, Il a promis de leur envoyer le Saint-Esprit. Quelqu'un qui se tiendrait près d'eux pour les aider. Il a dit : « *Je ne vous laisserai pas seuls. Je prierai le Père, et Il vous donnera un autre consolateur qui soit éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut pas recevoir.* » (Jean 14:16,17). Et Il nous dit que lorsque l'Esprit viendra, nous recevrons une puissance. Quel genre de puissance ? Le pouvoir d'être comme Dieu. Grand est le mystère d'être comme Dieu. Vous ne pouvez pas être comme Dieu par vos propres forces, même en donnant le meilleur de vous-même. Nous n'avons pas le pouvoir de changer notre nature pour être comme Dieu. Le seul moyen que nous avons pour être comme Dieu c'est par la puissance du Saint-Esprit qui œuvre en nous pour changer notre nature.

La descente du Saint-Esprit sur l'Église était la preuve que Jésus-Christ était arrivé auprès du Père. Il avait promis que lorsqu'Il serait auprès du Père, Il enverrait le Consolateur. Il est nécessaire pour vous que je m'en aille, parce que si Je ne pars pas, le Consolateur ne pourra pas venir, le Saint-Esprit, Celui qui viendra à votre aide. Mais si Je M'en vais, Je vous L'enverrai. Jésus a donc envoyé le Saint-Esprit, et par Sa force, et par Son œuvre dans ma vie, la piété est maintenant possible. Si je m'abandonne à Lui jour après jour, le Saint-Esprit travaille en moi chaque jour pour me rendre un peu plus semblable à Dieu.

L'apôtre Paul dit : « *Ce n'est pas que j'aie déjà remporté le prix ou que j'aie atteint la perfection ; mais je cours vers le but.* » (Philippiens 3:13-14). Et quel est le but ? Être comme Dieu. La piété.

Je suis donc en chemin. Et comme le dit Jean : « *Bien-aimés, nous sommes maintenant enfants de Dieu, et ce que nous serons n'a pas encore été manifesté ; mais nous savons que lorsqu'Il sera manifesté, nous serons semblables à Lui.* » (1 Jean 3:2). Un de ces jours Son œuvre en nous sera terminée et nous serons tout à fait comme Lui. Les desseins de Dieu pour Sa création seront accomplis. Car Dieu a créé l'homme pour être comme Lui ; et en Jésus-Christ et par la puissance du Saint-Esprit, l'image de Dieu en moi est en train d'être restaurée.

Grand est le mystère d'être comme Dieu. Mais ce mystère est résolu par l'incarnation et par l'œuvre du Saint-Esprit que Jésus a envoyé.

Chapitre 4

Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons, (4:1)

Paul parle ici d'un abandon de la foi. Certains disent qu'une telle chose est impossible. Mais l'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi. En parlant de Son retour Jésus dit : « *Quand le Fils de l'homme viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre ?* » (Luc 18:8). Il pose la question ! Il avait aussi dit à Ses disciples qu'à cause des progrès de l'iniquité sur la terre, l'amour du plus grand nombre se refroidirait. Cela veut dire que dans les derniers jours nous allons vivre sous une terrible pression. Et nous voyons déjà que c'est la vérité.

Les gens ont toutes sortes d'occasions pour pouvoir assouvir tous leurs fantasmes dans le domaine du péché. Vous pouvez maintenant vous laisser aller à toutes les fantaisies qui vous passent par la tête. Lisez le journal ! En payant vous pouvez faire tout ce que vous désirez. Pornographie, ouverture de notre société à à peu près tout, destruction des valeurs morales, tout cela a ouvert la porte à toutes sortes d'occasions pour vivre impunément selon la chair.

Jésus a dit : « *À cause des progrès de l'iniquité l'amour du plus grand nombre se refroidira* » (Matthieu 24:12). L'Esprit dit expressément que, dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi. Ce n'est pas facile de vivre la vie chrétienne dans le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, qui vit si totalement selon la chair. Vous ne pouvez regarder aucune des média sans être exposés d'une manière ou d'une autre aux voies de la chair. À notre époque, la vie chrétienne n'est pas facile. Et les derniers jours seront encore plus difficiles. Garder la foi demandera un engagement total. Comme Daniel, vous allez devoir déterminer dans vos cœurs que vous n'allez pas vous souiller en acceptant ce que le monde vous offre, que vous allez vivre une vie totalement et complètement dédiée à Dieu, ce que vous ne pouvez pas faire sans la puissance de l'Esprit.

L'Esprit parle expressément au sujet des derniers temps. Ce sera dur. Beaucoup abandonneront de la foi pour s'attacher à des esprits séducteurs. Et il y a beaucoup de séduction dans le monde d'aujourd'hui. Les esprits séducteurs sont là, tout autour de vous ! Et les gens s'attacheront à des doctrines de démons. Aujourd'hui dans notre société les gens s'attachent à des doctrines de démons et vous disent que n'importe quel genre de vie est acceptable devant Dieu. Le Seigneur a dit : « *puisque'il n'ont pas voulu croire à la vérité, Dieu les a laissé croire au mensonge* (2 Thessaloniens 2:10-11). Et es hommes préfèrent croire à un mensonge plutôt que de croire à la vérité.

J'ai découvert que cela est très vrai de nos jours ! Prenez n'importe quelle hérésie tordue : elle peut se répandre dans le monde entier en six mois. Si vous voulez devenir populaire, inventez une hérésie pour l'Église. Oh, comme j'aimerais que les gens soient plus prudents sur ce qu'ils laissent enseigner. Comme j'aimerais qu'ils s'en tiennent à la Parole de Dieu ! Les gens ont du mal à recevoir la vérité, mais ils reçoivent le mensonge et l'hérésie tellement facilement !

Les gens sont prêts à croire que la Californie va être balayée de la carte par un tremblement de terre pendant les Jeux Olympiques. Des tas de gens nous ont appelés, en proie à l'anxiété. Oh là là ! Nous allons avoir un tel tremblement de terre ! J'ai survécu à une dizaine de ces visions, et rien n'est toujours arrivé. Mais je vais vous dire ce qui va arriver – à mon tour de faire mes propres prédictions ! – après les Jeux Olympiques, quand ils verront que rien ne s'est passé, les gens diront que ce sont leurs prières qui l'ont empêché d'arriver. Ainsi vous ne pouvez jamais perdre ! Ils ont jeûné et prié et ils ont sauvé la Californie.

Voyez comment cette nouvelle a balayé notre communauté en tout juste quelques semaines ! Cette semaine notre standard a été débordé par cette absurdité. Vous pouvez toujours prédire qu'il va y avoir un tremblement de terre en Californie, et alors ? Bien sûr qu'il y en aura ! Nous sommes dans une région de tremblements de terre. Nous sommes entourés de failles dans la croûte terrestre. Mais je prédis que nous n'aurons pas de tremblement de terre majeur pendant les Jeux Olympiques.

par l'hypocrisie de faux discoureurs marqués au fer rouge dans leur propre conscience. (4:2)

Je me demande comment ces évangélistes peuvent dormir la nuit avec toutes les astuces dont ils se servent, et toute leur hypocrisie de faux discoureurs. Je ne sais pas si vous avez eu la malchance d'être sur leurs listes de clients potentiels, mais nous avons tout un dossier des choses qu'ils inventent pour soutirer de l'argent aux gens. Et vous vous demandez : Comment est-ce qu'ils peuvent faire ça ? Comment peuvent-ils proférer de tels mensonges au nom de Dieu ? La seule réponse c'est que « *leur conscience est cautérisée au fer rouge.* » Ils n'ont aucune conscience. Pour eux, tout ce qui compte c'est de vivre dans des palais somptueux, de faire ce qu'ils font, et de vous dire : Amis, nous avons besoin de votre argent.

Notre guide en Israël m'a dit : Vous ne savez pas comment organiser votre excursion. Les organisateurs en vogue ne voyagent pas avec leurs clients. Ils ne prennent pas le même avion non plus. Ils ont leurs avions privés. Ils ne prennent pas le car avec les gens, ils ont leurs limousines privées. Ils rencontrent les gens deux fois pendant l'excursion, puis ils reprennent leur avion pour rentrer chez eux. Vous faites toute l'excursion avec les gens. Vous ne faites pas les marchés avec les boutiques pour touristes ni rien. Vous ne savez pas comment procéder. Vous devriez venir voir ces gens à l'œuvre.

Leur conscience est cautérisée au fer rouge. Comment peuvent-ils faire des choses pareilles au nom de Dieu ? Ils ne peuvent le faire que parce que leur conscience est morte. Il y aura des choses bizarres dans les derniers temps :

Ils prescrivent de ne pas se marier (4:3)

Bien sûr, le mariage est presque devenu un événement du passé. Maintenant on dit : Viens vivre avec moi ; et la plupart des relations sont devenues des relations de ce genre, sans mariage. C'est la mode !

et de s'abstenir d'aliments que Dieu a créés pour qu'ils soient pris avec actions de grâces par ceux qui sont fidèles et qui connaissent la vérité. (4:3)

Un tas de sectes et de groupes occultes sont végétariens ; mais Paul nous dit que

tout ce que Dieu a créé est bon, et rien n'est à rejeter, pourvu qu'on le prenne avec actions de grâces, (4:4)

bien entendu !

car tout est sanctifié par la parole de Dieu et par la prière. (4:5)

Donc, priez pour votre repas et mangez-le.

En exposant cela aux frères, tu seras un bon serviteur du Christ-Jésus, nourri des paroles de la foi et de la bonne doctrine que tu as exactement suivie. (4:6)

Paul dit à Timothée de rappeler ces choses aux frères. Si tu le fais, tu seras un bon serviteur de Jésus-Christ en les nourrissant de la parole de la foi et de la bonne et saine doctrine.

Mais repousse les fables profanes, contes de vieilles femmes. Exerce-toi à la piété ; (4:7)

On peut perdre beaucoup de temps à se faire peur au sujet des tremblements de terre, et en lisant toutes les bêtises qui sont publiées. Exerce-toi plutôt à la piété.

car l'exercice corporel est utile a peu de choses [ou, est utile pour un peu de temps], (4:8)

Il ne l'interdit pas vraiment. C'est bon, c'est un peu utile. Mais ce qui est plus profitable c'est

la piété est utile à tout, elle a la promesse de la vie présente et de la vie à venir. (4:8)

Il y a des années, lorsque j'ai dû faire un choix entre une carrière dans la médecine et une carrière dans le ministère, le Seigneur s'occupait de moi et parlait à mon cœur au sujet du ministère. Il me disait qu'en faisant des études de médecine et en devenant médecin, j'allais m'occuper des besoins physiques des gens. Je pourrais aider les gens, mais si j'y arrivais, ce ne serait jamais que sur le plan temporel. Ils deviendraient forts et seraient en bonne santé pour vivre jusqu'à cent ans. Mais si j'entrais dans le ministère, si je m'occupais de leur esprit, si je leur apportais la guérison spirituelle, mon aide leur serait bénéfique pour l'éternité. Et Il a plus ou moins mit ce choix devant moi : Veux-tu aider les hommes sur le plan temporel ou sur le plan éternel ? Et quand Il me l'a présenté de cette manière, je n'avais plus le choix.

Paul dit la même chose au sujet de l'exercice. L'exercice physique procure des bénéfices temporels. Mais la piété procure des bénéfices éternels. De nos jours, l'engouement pour l'exercice physique est devenu fou. Tout le monde fait du jogging ou des exercices aérobiques. L'autre soir, mon épouse et moi mangions dans un restaurant, et quand nous regardions de l'autre côté de la rue nous pouvions voir toutes ces têtes bondir en cadence. Ces têtes ont rebondi tout le temps de notre repas. J'étais en admiration !... et je n'ai pas pris de dessert... Ce désir d'être en forme physiquement, c'est de la folie, et cela affecte toute l'Amérique. C'est bien, et Paul ne le condamne pas vraiment. L'exercice physique a une certaine valeur. Il n'y a rien de mal à vouloir rester en forme. Mais si vous vous exercez à la piété, les dividendes seront éternels.

Autrefois, j'étais certainement la personne la plus en forme que vous puissiez jamais rencontrer dans le coin. À force d'en faire, vous vous laissez complètement envahir, et pour un temps, vous y allez à fond, et c'est fantastique. Mais finalement le gars qui publiait toutes sortes de choses sur le jogging... est mort d'une crise cardiaque ! Monsieur Muscle ! Faites attention si vous faites du jogging, c'est dangereux pour votre santé. ça vous lessivera.

Certaines choses ont une valeur temporelle, et certaines choses ont une valeur éternelle, et on fait bien de s'engager dans les choses qui ont une valeur éternelle. Si vous êtes vraiment sage vous choisirez l'éternel plutôt que le temporel. Il y a des choses qui vous apportent un bénéfice temporel, et il y a des choses qui vous apportent un bénéfice éternel. Un homme sage choisira l'éternel plutôt que le temporel. C'est ce que Paul dit à Timothée. L'exercice physique a quelque utilité. Timothée était un homme plus jeune, et il voulait probablement rester en forme. C'est bien ! Mais ne néglige pas la piété, l'exercice spirituel. Et de nouveau Paul dit :

C'est une parole certaine et digne d'être entièrement reçue : (4:9)

De nouveau Paul utilise cette phrase : C'est une parole certaine, et elle est digne d'être entièrement acceptée. C'est-à-dire : le spirituel est supérieur au matériel. C'est mieux de t'exercer spirituellement que physiquement. D'un côté on a une valeur temporelle, l'autre concerne la vie présente, mais aussi la vie à venir, la vie éternelle. Et à cause de cette supériorité du spirituel sur le physique, ce qui est le contraire de ce que le monde pense,

C'est pourquoi nous travaillons et supportons les reproches, (4:10 VKJF)

Le monde nous fait des reproches. Ils ont un point de vue tout à fait opposé au nôtre. Pour eux, le temps passé à l'église est du temps perdu.

parce que nous avons mis notre espérance dans le Dieu vivant, qui est le Sauveur de tous les hommes, surtout des croyants. (4:10)

Jésus est mort pour les péchés du monde. Mais c'est seulement pour ceux qui croient qui reçoivent le pardon de leurs péchés. Jésus est mort pour racheter le monde, mais c'est seulement Son trésor qu'Il viendra chercher. Il est donc mort et Il est le Sauveur de tous les hommes, mais spécifiquement des croyants. Il a pourvu au salut de tous les hommes, mais tous ne l'ont pas reçu.

Voilà ce que tu dois recommander et enseigner.

Que personne ne méprise ta jeunesse ; (4:11-12)

Quel âge avait Timothée ? Il avait été le compagnon de Paul au cours de ses voyages pendant quinze ans. Si nous assumons qu'il avait quinze ans quand il a commencé – et c'est peut-être un peu jeune – mais disons qu'il avait seulement quinze ans, il a donc maintenant, au moins, trente ans. Ce n'est donc plus un enfant. Lorsque Paul dit : Que personne ne méprise ta jeunesse, nous pensons qu'il avait peut-être quinze ou seize ans, mais Timothée avait probablement trente ans ou plus à cette époque-là. Mais comme pour devenir ancien il fallait avoir cinquante ans, ils avaient tendance à penser qu'un homme plus jeune manquait de la sagesse et de la maturité qui vient avec l'âge. C'est pourquoi Paul dit : Que personne ne méprise ta jeunesse,

mais soit un modèle pour les fidèles, en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté. (4:12)

Montre l'exemple, Timothée ! Et ce que Paul dit à Timothée est valable pour chacun d'entre nous. Nous devrions être des exemples de ce que c'est qu'être chrétien. Paul a dit aux Corinthiens : « *Vous êtes notre lettre, connue et lue de tous les hommes.* » (2 Corinthiens 3:2). Parce que vous êtes Chrétiens, le monde vous observe. Sois un exemple de ce qu'est un Chrétien, pas un exemple pour les Chrétiens, mais un exemple de ce qu'est un Chrétien, de ce que devrait être un Chrétien : voici comment un Chrétien devrait agir et réagir. Sois un exemple de ce qu'un Chrétien doit être, dans tes paroles, dans ta manière de vivre, dans toute ta manière de vivre. Sois un exemple de ce que sont la piété et le Christianisme : en amour – l'agapé – en esprit, en foi, en pureté.

Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement. (4:13)

C'étaient les trois choses qui se faisaient dans l'Église primitive : la lecture des Écritures. C'était une pratique très importante et très courante dans l'Église primitive : les Chrétiens se réunissaient pour lire les Écritures. Les lettres que Paul envoyaient devaient aussi être lues dans les églises. Il encourage donc Timothée dans ce sens : Applique-toi à la lecture des Écritures. La simple lecture de la Parole de Dieu a une grande valeur. Paul l'encourage aussi à exhorter les gens, à les motiver à agir selon la Parole, à « *pratiquer la Parole et pas seulement l'écouter* » (Jacques 1:22) à faire confiance au Seigneur, à Le remercier. Donc, exhorter les gens, et leur apporter la doctrine.

Ne néglige pas le don qui est en toi et qui t'a été donné par la prophétie, avec l'imposition des mains du collègue des anciens. (4:14)

Paul rappelle ici à Timothée que lorsque les *presbutéros*, les anciens, lui ont imposé les mains, une prophétie lui a été donnée, et que cette prophétie a donné la direction à son ministère. Paul l'encourage aussi à ne pas négliger le don qui lui a été donné par cette parole de prophétie quand les anciens lui ont imposé les mains.

Applique-toi et sois tout entier à cette tâche, afin que tes progrès soient évidents pour tous. Veille sur toi-même et sur ton enseignement, avec persévérance. Car en agissant ainsi, tu sauveras et toi-même et ceux qui t'écoutent. (4:15-16)

Intéressant ! Veille sur toi-même et sur la doctrine. Persévère ! Car en agissant ainsi tu sauveras, non seulement toi-même, mais aussi ceux qui t'écoutent. Il est important que nous allions vers les autres ; c'est important pour notre propre avenir : persévérons et partageons avec les autres. On ne peut pas se permettre de stagner.

Je pense que c'est quelque chose que nous devrions soigneusement examiner dans nos cœurs. La Bible dit : « *Que chacun s'examine soi-même. Si nous nous jugeons nous-mêmes nous ne serons pas jugés.* » (1 Corinthiens 11:28,31). Je pense que nous devrions tous examiner nos cœurs et notre relation actuelle avec Jésus-Christ. Nous devons nous poser la question : Y a-t-il eu une époque dans ma vie où j'étais plus enthousiaste et plus engagé envers le Seigneur que je ne le suis aujourd'hui ? Y a-t-il eu une époque où j'étais plus vibrant pour les choses concernant Jésus que je ne le suis aujourd'hui ? Y a-t-il eu une époque où je Le servais plus diligemment ? Et si, en examinant vos cœurs, votre relation actuelle avec Jésus et vos expériences passées,

découvrez que votre relation avec le Seigneur n'est pas plus profonde, plus riche, plus enthousiaste, c'est que vous avez régressé.

Si, à n'importe quel moment dans votre marche avec Dieu, votre relation avec Lui était plus riche qu'aujourd'hui, vous avez régressé et vous devriez y prêter attention. L'Esprit parle expressément au sujet des derniers jours : À cause de l'iniquité grandissante dans le monde, l'amour de beaucoup se refroidira. Êtes-vous un de ceux dont l'amour est en train de se refroidir ? Cela devrait nous amener à considérer cette situation très sérieusement.

Jésus dit à l'église d'Éphèse : *« J'ai ceci contre toi : tu as abandonné ton premier amour. Repens-toi et pratiques tes premières œuvres, sinon J'écarterai ton chandelier de sa place. »* (Apocalypse 2:2-4).

On raconte l'histoire d'un homme qui était perdu dans un blizzard. Il marchait à l'aveuglette dans la neige, aveuglé par le blizzard, et il commençait à s'épuiser. Puis il trébucha et tomba. Il se dit : je vais rester là un petit moment. Je n'ai plus la force d'avancer. Mais alors qu'il gisait là, il se rendit compte que ce qui l'avait fait trébucher, c'était un corps qui gisait là, enfoui dans la neige. Réalisant qu'il y avait là une autre personne, il le releva, vit que son pouls battait encore, le mit sur son dos et recommença à progresser avec difficulté dans la neige, portant cette autre personne sur son dos, en faisant un effort surhumain. Cinquante mètres plus loin, il arriva à la porte d'une cabane où il fut sauvé. Il venait de faire une découverte intéressante : en sauvant quelqu'un d'autre, il s'était sauvé lui-même.

C'est ce que Paul dit à Timothée : Veille sur toi-même et sur ton enseignement, persévère, car en sauvant les autres, c'est aussi toi que tu sauveras. Vous ne pouvez pas faire du bien aux autres sans que le Seigneur vous fasse du bien. J'ai souvent dit que la meilleure manière d'apprendre est d'enseigner, parce que pour pouvoir enseigner un sujet, vous devez étudier bien plus, et vous apprenez tout ce qu'il y a à apprendre sur le sujet. La meilleure façon de progresser c'est de donner, donner aux autres. Veille sur toi-même et sur ton enseignement. Persévère, car en sauvant les autres, en partageant avec d'autres, tu découvriras que ce sera ton salut, ton propre enrichissement. Ce sera une bénédiction pour toi.

Père, Ton Saint-Esprit nous a encore une fois donné l'occasion de nous regarder dans le miroir, de voir la vérité et de faire face à qui nous sommes. Maintenant, Seigneur, aide-nous à ne pas simplement nous en aller en oubliant ce que nous avons vu. Seigneur, je prie que, dans nos cœurs, il y ait un nouvel engagement envers Toi, et envers les choses de l'Esprit. Nous savons que nous sommes dans les derniers temps et que beaucoup ont abandonné la foi. Ils se sont attachés à ces esprits séducteurs pour vivre selon la chair, et se détourner des choses de Dieu. Ils se sont laissés attirer par les choses du monde. Seigneur, dans ces derniers jours, aide-nous à être comme Toi. Permets-nous de faire une nouvelle expérience dans l'Esprit pour que nous puissions marcher selon l'Esprit et être conduits par l'Esprit. Donne-nous, un nouveau concept des valeurs spirituelles. Permets-nous d'examiner nos priorités, l'énergie que nous dépensons pour ces choses qui sont vouées à l'échec, pour ces choses qui vont s'effondrer, ces choses qui seront réduites en cendres, en négligeant les choses éternelles. Nous ne voulons pas être en forme physiquement et en faillite spirituellement. Que cela ne nous arrive pas, Seigneur ! Renouvelle nos cœurs dans les choses de l'Esprit, dans notre marche et notre vie avec Toi. Au nom de Jésus, Père. Amen.

Que le Seigneur soit avec vous, vous guide et vous dirige cette semaine dans les sentiers de la justice, à cause de Son nom. Que vous soyez remplis de la puissance du Saint-Esprit pour que vous puissiez être sans reproche, que vous puissiez marcher dans l'amour, marcher selon les choses de l'Esprit. Que vous puissiez être des témoins pour le monde autour de vous, des exemples de ce que les Chrétiens doivent être, donnant gloire à Dieu par votre engagement envers Jésus-Christ. Que Dieu vous aide à rester forts dans ces derniers jours, à tenir bon, à veiller aux choses de l'Esprit, à votre enseignement, sauvant les autres et vous sauvant vous-mêmes. Au nom de Jésus.

Chapitre 5

Paul est le père spirituel de Timothée, c'est son mentor. Il le considère comme son fils ; en fait, il l'appelle son fils dans la foi. Il avait laissé Timothée à Éphèse pour superviser l'église que Paul y avait établie. C'est pendant que Timothée est à Éphèse que Paul lui écrit cette épître. Et dans cette épître, il cherche à instruire Timothée sur ce qui concerne l'église.

Au séminaire, dans une classe de doctrine biblique, vous avez un sujet appelé *Écclésiologie*. On utilise les épîtres aux Thessaloniens et à Timothée pour les cours d'écclésiologie. Comme Paul le dit au verset 15, il a écrit ces choses pour que Timothée sache comment il doit se comporter dans la maison du Seigneur.

Et dans le chapitre 5, il parle d'abord de l'attitude que Timothée doit avoir avec les anciens, les hommes, les jeunes hommes, les femmes plus âgées, et les jeunes femmes.

Ne réprimande pas rudement le vieillard, (5:1)

Timothée était un homme assez jeune. Paul l'exhorte à ne laisser personne mépriser sa jeunesse. Ici Paul lui dit de ne pas réprimander durement un homme plus âgé.

mais exhorte-le comme un père, (5:1)

Considère-le comme un père et parle-lui comme tu parlerais à un père, exhorte-le comme tu exhorterais un père. Je pense que les personnes plus âgées prennent assez mal le fait d'être reprises par des gens plus jeunes, et qu'ils leur disent ce qu'ils doivent faire. Donc Paul dit : Ne les réprimande pas rudement, traite-les comme tu traiterais un père.

les jeunes hommes comme des frères, (5:1)

Il y a une bonne manière et une mauvaise manière d'attirer l'attention de quelqu'un sur une erreur dans sa marche avec le Seigneur. La mauvaise manière peut engendrer un conflit et de l'amertume. La manière dont je le présente à la personne peut créer de l'animosité. Nous devons faire attention de ne pas ériger des murs et des barrières quand nous cherchons à corriger quelqu'un. Paul exhorte Timothée à traiter les jeunes hommes comme des frères ; et les vieillards comme des pères.

les femmes âgées comme des mères, les jeunes comme des sœurs, en toute pureté. (5:2)

De toute évidence Timothée n'était pas marié. À un autre endroit Paul lui dit aussi de fuir les convoitises de la jeunesse. Et ici, de traiter les jeunes femmes comme des sœurs. Puis il dit :

Honore les veuves, les vraies veuves. (5:3)

Et il va essayer de définir pour Timothée ce que c'est qu'une vraie veuve.

Si une veuve a des enfants, ou des petits-enfants (5:4)

qu'ils apprennent d'abord à exercer la piété envers leur propre famille, et à payer de retour leurs parents, car cela est agréable à Dieu. (5:4)

Donc la première responsabilité - et Paul le répétera - pour prendre soin des veuves repose sur les enfants et les petits-enfants. Mais l'Église devait prendre soin des veuves nécessiteuses qui sont dans son sein. Cela faisait partie du ministère de l'Église.

Vous vous rappelez les Hellénistes, en Actes chapitre 6 ? Ils vinrent trouver les apôtres pour se plaindre que leurs veuves n'étaient pas aussi bien traitées par l'Église que les veuves des Hébreux, dans l'organisation du programme d'aide. L'Église prenait donc soin des veuves. Et Paul cherche à définir qui était qualifié pour recevoir de l'aide. Si une veuve avait des enfants ou des petits-enfants, c'était d'abord leur responsabilité de prendre soin de ses besoins.

Celle qui, vraie veuve, est demeurée dans l'isolement, (5:5)

Ce sont celles-ci dont l'Église doit prendre soin. Celles qui sont de vraies veuves, et qui demeurent dans l'isolement,

elle a mis son espérance en Dieu, et persévère nuit et jour dans les prières. (5:5)

Ceci est vraiment ce qui qualifie les veuves dont l'Église doit prendre soin. On leur donnait réellement un ministère dans l'Église, le ministère de la prière d'intercession : Elles espèrent en Dieu et persévèrent nuit et jour dans les requêtes et les prières, pour l'Église et pour l'œuvre de l'Église.

Et comme nous sommes reconnaissants pour les prières des femmes plus âgées dans l'église ! Je ressens une immense perte, ici à Calvary Chapel, à la suite de la mort de plusieurs de ces femmes plus âgées qui soutenaient l'église continuellement par leurs prières. Nous avons un groupe béni de femmes plus âgées ; plusieurs d'entre elles étaient veuves, et elles sont maintenant parties vers le Seigneur, mais elles avaient ce ministère spécial de prières continues, de nuit comme de jour.

Et en contraste, Paul parle maintenant de

Celle qui vit dans les plaisirs et qui est morte, quoique vivante. (5:6)

Je pense qu'une des choses les plus répréhensibles qui existent, doit être ces femmes qui refusent de vieillir. Je pense que les vieux pervers sont répréhensibles aussi, mais il y a quelque chose de pire chez la vieille dame qui aurait dû devenir plus douce et plus belle. Vous pouvez voir certaines femmes âgées qui sont très belles et qui sont un peu comme des grand-mères, et puis vous les entendez parler en utilisant des mots grossiers ; il semble qu'il y a quelque chose qui ne va pas. Ça ne colle pas. Je pense que nous voyons toujours les femmes plus âgées comme des mères, mais la manière dont certaines parlent et agissent est tout à fait répréhensible. Une des choses les plus tristes est de voir ces vieilles dames qui se tiennent là, près de ces bandits manchots (ce sont les machines à sous des casinos qui vous volent plus d'argent qu'ils ne vous en donnent. D'où le nom.), la cigarette aux lèvres, et qui tirent sur cette manette toute la journée pour essayer de gagner un peu d'argent. Cela ne correspond pas du tout l'image que j'ai, de ce que ces vieilles dames devraient être en train de faire.

Il y a une certaine beauté chez les femmes plus âgées qui ont marché avec le Seigneur. C'est presque quelque chose de sacré. J'aime m'asseoir et partager avec celles qui ont marché longtemps avec le Seigneur, et les entendre parler des richesses abondantes de l'amour et de la bonté de Dieu tout au long de leur vie. Ce sont elles les vraies veuves.

Mais celles qui vivent dans le plaisir comme ces pauvres femmes de Las Vegas, sont mortes, bien que vivantes, dit Paul. Elles peuvent bien respirer encore, mais elles sont mortes, comme le sont tous ceux qui vivent pour le plaisir, ils sont spirituellement morts bien qu'ils soient toujours vivants.

Voilà ce que tu dois recommander [dit Paul], afin qu'elles soient irréprochables. Si quelqu'un n'a pas soin des siens, surtout de ceux de sa famille, il a renié la foi et il est pire qu'un infidèle. (5:7-8)

S'ils ne prennent pas soin des membres de leur propre famille, s'ils ne prennent pas soin des besoins des membres de leur propre famille, ils ont renié la foi. « *Honore ton père et ta mère* », dit l'Écriture (Exode 20:12, Deutéronome 5:16, Matthieu 15:4, Marc 7:10, Marc 10:19, Luc 18:20, Éphésiens 6:2). Vous avez renié la foi si vous refusez de prendre soin de vos parents et de vos grands-parents dans leur vieillesse.

Qu'une veuve, pour être inscrite sur la liste, n'ait pas moins de soixante ans, qu'elle ait été la femme d'un seul mari ; (5:9)

Ce ministère particulier des veuves - et il semble que ce soit bien un ministère mis à part dans l'Église - était une position honorée. C'était un engagement des femmes plus âgées de se consacrer au fardeau de la prière, au ministère de la prière pour l'Église, pendant le reste de leurs jours. C'était presque une fonction : elles étaient soutenues financièrement par l'Église, elles faisaient partie du personnel de l'Église, et leur travail consistait à prier jour et nuit pour l'Église. Et laissez-moi vous dire que l'Église ferait bien de s'assurer les services des veuves pour faire cela, pour recevoir les bénéfices de ce genre de ministère, bien plus fécond que celui de ces jeunes hommes que nous prenons dans le personnel et qui ne savent pas encore trop bien ce qu'ils font. Si nous avons quelques veuves qui prient pour l'église à mettre dans le personnel, ce serait un atout de valeur. Y a-t-il parmi nous des veuves qui cherchent un travail ?

Ne les choisissez pas pour ce ministère particulier supporté par l'église, si elles n'ont pas encore soixante ans. Elles doivent avoir été l'épouse d'un seul homme et

qu'elle soit connue comme ayant élevé des enfants, exercé l'hospitalité, lavé les pieds des saints, secouru les malheureux, et recherché toute œuvre bonne. (5:10)

Voilà les qualifications. Elles doivent être connues comme des femmes qui ont fait des œuvres bonnes.

Ce sont d'excellentes qualifications. Mais on leur donnait aussi un ministère bien spécial. Et Paul ajoute que les jeunes veuves ne doivent pas être incluses dans cette compagnie toute particulière.

Mais refuse les jeunes veuves ; car lorsque leurs désirs les détachent du Christ, elles veulent se marier et se rendent coupables, en ce qu'elles ont annulé leur premier engagement. (5:11-12)

Ainsi Paul dit que les jeunes veuves devraient se marier. Si elles sont admises dans ce ministère particulier, et si elles doivent ensuite le quitter parce qu'elles sont amoureuses, après avoir pris cet engagement envers Christ, mis la main à la charrue et ensuite se détournant, elles se sentiraient condamnées. Ce n'est pas bon. Il vaut mieux qu'elles se marient et qu'elles aient des enfants, et qu'elles ne soient pas admises au sein de ce groupe particulier de veuves au service de l'Église. Parce que, si l'Église prend soin d'elles,

Avec cela, étant oisives, elles apprennent à aller de maison en maison ; elles ajoutent à l'oisiveté le bavardage et l'intrigue, en parlant de choses dont on ne doit pas parler.

Je veux donc que les jeunes se marient, qu'elles aient des enfants, qu'elles dirigent leur maison, afin de ne donner à l'adversaire aucune occasion de médire.

Car [dit-il] déjà quelques-unes se sont détournées pour suivre Satan. Si quelque croyante a des veuves (chez elle), qu'elle les assiste et que l'Église n'en ait pas la charge, afin de pouvoir assister celles qui sont de vraies veuves. Que les anciens qui président bien, soient jugés dignes d'un double honneur, surtout ceux qui prennent de la peine à la prédication et à l'enseignement. (5:13-17)

Ceci indique qu'il y avait d'autres ministères pour les hommes que simplement enseigner la Parole et prêcher. Mais ces hommes plus âgés, ces saints plus âgés, étaient jugés dignes d'un double honneur. Je le répète, de même que les femmes plus âgées sont une immense bénédiction pour l'Église, les hommes plus âgés qui ont marché pendant des années avec le Seigneur, peuvent être une immense bénédiction pour l'Église. Je remercie Dieu pour le ministère des hommes plus âgés dans cette église. Ils sont une bénédiction, ils ont un ministère, et ils sont – et devraient être – jugés dignes d'un double honneur.

Car l'Écriture dit : Tu n'emmuselleras pas le bœuf qui foule le grain, et : L'ouvrier mérite son salaire. (5:18)

Donc, un double honneur pour les hommes plus âgés.

Ne reçois pas d'accusation contre un ancien, si ce n'est sur la déposition de deux ou trois témoins. (5:19)

Ne croyez pas la première personne venue ; qu'il y ait deux ou trois témoins.

Ceux qui pêchent, reprends-les devant tous, afin que les autres aussi en ait de la crainte. (5:20)

J'ai bien peur que si l'Église pratiquait cette réprimande publique des pécheurs, cela créerait, sans aucun doute, une crainte qui pourra aussi produire des églises vides. Vous vous souvenez de la femme qui avait été prise en flagrant délit d'adultère et qui fut amenée à Jésus ? Ils Lui demandèrent : « Notre loi exige qu'elle soit lapidée, et Toi, que dis-Tu ? Jésus a répondu : Que celui qui n'a jamais péché lui jette la première pierre. Et Il s'est mis à écrire sur le sol » ; l'Écriture ne dit pas ce qu'Il a écrit, mais je suis persuadé qu'Il écrivait les noms de ces gens et les péchés dont ils étaient coupables. Et ils s'en allèrent l'un après l'autre, du plus âgé au plus jeune, jusqu'à ce qu'il n'y eût plus personne. Si nous réprimandions les péchés publiquement en donnant les noms et les péchés de chacun, cela créerait certainement de la crainte dans l'Église.

Quand j'étais jeune, il y avait un homme que j'admirais beaucoup. J'admirais son ministère ; c'était le Dr Claire Britain. Il était médecin et aussi pasteur. À un camp d'été, une fois, je l'ai entendu dire qu'il pouvait lire dans les yeux des jeunes, et que cela révélait beaucoup de choses. Ils disent tout ce dont les jeunes sont coupables. Tout se voit dans leurs yeux. Je n'osais pas le regarder. Je ne voulais pas qu'il sache tout ce qu'il y avait en moi.

Je te conjure devant Dieu, devant le Christ-Jésus et devant les anges élus, d'observer ces règles sans préjugés et de ne rien faire par favoritisme. (5:21)

Nous sommes tous des enfants de Dieu, et en tant que tels, nous sommes tous aussi importants pour Dieu. Au ciel il n'y a pas de citoyens de deuxième classe. Pour Jésus, vous êtes aussi important que n'importe qui d'autre, et le travail de l'Église c'est de suivre l'exemple de Christ et d'aimer, d'apprécier, de respecter chacun impartialement. Nous ne devons pas dire : Celui-là a beaucoup d'argent, nous devons bien le traiter. Si nous faisons cela nous sommes coupables devant Dieu. Paul est très clair à ce sujet. Il dit : Je te conjure devant Dieu, devant le Christ-Jésus et devant les anges élus. C'est une lourde responsabilité ! Ne fais rien par favoritisme, traite tout le monde de la même manière.

C'est tout le contraire de la tendance naturelle ! Nous respectons davantage les gens qui ont une profession en vue : Oh, il est médecin ! Ou bien : C'est le chef de la police ! Oh, c'est un avocat ! Vous savez, il est très riche... Et nous avons tendance à leur faire des petites faveurs : Venez donc vous asseoir à notre table !

En Romains aussi, Paul dit que nous ne devons pas faire de discrimination : « *Car auprès de Dieu, il n'y a pas de considération de personne.* » (Romains 2:11). Nous ne devons pas faire de considération de personnes. Jacques dit : Si quelqu'un vient à l'église et qu'il est bien habillé, s'il porte des diamants, vous lui offrez un bon siège. Puis un autre gars arrive tout en haillons, et que vous le faites asseoir dans un coin... c'est mal. Aux yeux du Seigneur nous sommes tous égaux. Dieu ne me regarde pas avec plus de bienveillance et ne me fait pas plus d'honneur qu'à vous. C'est tragique de voir que l'Église met en avant certains hommes que nous jugeons plus proches de Dieu que les autres. Nous sommes tous aussi proches de Dieu les uns que les autres. Dieu nous regarde tous avec autant de bienveillance. Il ne fait pas de discrimination. Et nous ne devons pas en faire non plus. Et donc, ne rien faire par favoritisme.

N'impose les mains à personne avec précipitation, (5:22)

Qu'est-ce que ça veut dire ? Paul parle de l'imposition des mains pour établir une personne dans un ministère dans le Corps de Christ. Il faut d'abord qu'une personne fasse ses preuves. Ne te précipite pas pour donner tel ou tel travail à quelqu'un : Je suis si content que vous soyez là, ce matin ! Prenez ce livre. Nous avons besoin de quelqu'un pour enseigner dans l'école du dimanche. Dans un tas d'églises on pense que vous devez forcer les gens à prendre un travail et à le garder. Il faut obliger les gens à s'impliquer ! Mais Paul dit : N'impose pas les mains avec précipitation. C'est beaucoup plus facile de forcer les gens à entrer dans une fonction que de les mettre dehors. Et ce qui se passe dans l'Église est tragique ! On établit les gens dans des tâches particulières sans vraiment les connaître, et ensuite, vous devez assumer votre erreur de jugement pendant longtemps. Donc, n'impose pas les mains avec précipitation,

et ne te rends pas complice des péchés d'autrui ; toi-même, garde-toi pur. (5:22)

Ceci ne s'adresse pas qu'à Timothée ; c'est bon pour chacun d'entre nous. Gardons-nous purs. Ce qui suit est pour Timothée :

Cesse de boire uniquement de l'eau, mais fais usage d'un peu de vin, à cause de ton estomac et de tes fréquentes indispositions. (5:23)

Dans cette culture, et à cette époque, la plupart des gens buvaient du vin. Le vin qu'ils buvaient était un mélange d'eau et de vin, trois volumes d'eau pour deux volumes de vin. C'était la boisson courante, parce que dans beaucoup d'endroits l'eau était polluée. Ce serait un peu comme quelqu'un qui est parti à Mexico et qui écrit en disant : Oh, là là ! C'est la revanche de Montezuma ! Et vous lui écrivez pour lui dire : Il vaut mieux que tu boives du coca ou quelque chose comme ça, plutôt que de boire cette eau. Bois un peu de vin à cause de ton estomac, à cause de cette dysenterie et tout ce qui t'embarasse sur le plan de ta santé. C'est ce que Paul suggère à Timothée.

Je trouve cela tout à fait intéressant. Ces hommes du Nouveau Testament avaient les dons du Saint-Esprit qui opéraient dans leurs vies, le don de faire des miracles, les dons de guérison et tous les autres, et certainement Paul était un de ceux chez qui tous ces dons de l'Esprit opéraient le plus. Paul a vu de nombreux miracles dans son ministère. Il avait, c'est certain, le don de la foi, le don de faire des miracles, les dons de guérison qui opéraient dans sa vie. Et ici il s'agit de son fils en la foi, Timothée !

Quand Paul était à Éphèse, on prenait ses tabliers et ses mouchoirs et on les posait sur les malades, et ils étaient guéris. Pourquoi est-ce que Paul n'a pas envoyé un de ses mouchoirs à Timothée en lui disant : Dors dessus ? Je suis persuadé que Paul priait pour les problèmes d'estomac de Timothée. Et nous avons des indications que Timothée était très faible et avait une santé fragile, et pourtant il était le compagnon de travail de Paul ! Je me pose la question : Pourquoi Dieu n'a-t-Il pas guéri Timothée ? Pourquoi a-t-Il permis qu'il soit malade ? Pourquoi Paul lui a écrit une sorte de prescription médico-physique pour son problème de santé, au lieu de simplement prier pour sa guérison ? Je suis convaincu que Paul a prié pour la guérison de Timothée, mais Timothée n'a pas été guéri.

Je crois que la raison pour laquelle c'est ainsi, c'est pour que nous ne soyons pas pris dans ce genre d'hérésie qui fait dire : Mon frère, si tu es toujours malade, c'est parce qu'il y a du péché dans ta vie. Ou : Si tu es malade c'est parce que tu n'as pas assez de foi. Ou encore : Si tu es malade c'est à cause d'un problème personnel ou quelque chose de cette nature. Pour nous garder de cette sorte de spéculation insensée et non scripturaire, nous avons le cas de Timothée, un associé proche de Paul, son compagnon de travail, son fils en la foi, à qui Paul donne simplement un conseil sur le plan purement physique pour ces indispositions fréquentes, plutôt que d'être touché par Dieu et de recevoir la guérison dans son corps.

Dieu ne guérit pas tous les malades. Et quand Dieu ne guérit pas, c'est qu'Il a une raison pour ne pas le faire. Ce n'est pas le manque de foi. Ce n'est pas parce qu'il y a quelque chose qui ne va pas dans la vie du malade. C'est qu'Il y a un dessein divin que nous ne pouvons pas comprendre et que nous ne comprendrons peut-être jamais. Je suis totalement contre cet enseignement qui dit

que si vous appliquez telle formule, vous serez guéri. Parce qu'ensuite la personne qui a une maladie chronique va se sentir constamment coupable : Il y a quelque chose qui ne va pas dans ma vie, quelque chose de faux dans ma relation avec Dieu. Pourquoi est-ce que je ne suis pas guéri ? Qu'y a-t-il en moi qui ne va pas ? En fait, en faisant cela, vous frappez quelqu'un qui est déjà à terre et vous l'écrasez sous la culpabilité. Tu sais, frère, il y a certainement quelque chose qui ne va pas dans ta vie. Si tu avais assez de foi, toi aussi tu serais guéri.

Il y a un verset intéressant concernant Jésus, que nous ne comprenons pas dans notre culture moderne. Ce verset dit que Jésus « *ne brisera pas le roseau broyé.* » (Ésaïe 42:3). Dans le langage d'aujourd'hui on dirait : Il ne frappera pas un homme à terre. C'est ça qu'Ésaïe voulait dire par : Il ne brisera pas le roseau broyé. Il ne frappera pas un homme affaibli.

Paul lui-même avait une affliction, et par trois fois il a prié que Dieu l'en délivre. Finalement Dieu lui a répondu, mais pas en le délivrant... en lui donnant la grâce de la supporter. Il a dit : « *Ma grâce te suffit, car ma puissance s'accomplira dans ta faiblesse.* » (2 Corinthiens 12:9). Donc, ne nous rendons pas coupables en jugeant injustement, ou en mettant un fardeau supplémentaire sur quelqu'un qui est déjà lourdement accablé par sa maladie ou sa faiblesse. Reconnaissons que Dieu ne guérit pas tous les malades. Dans certains cas Il guérit, dans d'autres cas Il ne guérit pas. Pourquoi Il guérit certains et pas d'autres est totalement lié à Sa souveraineté. C'est le Saint-Esprit qui donne à chacun, comme Il veut, Ses dons variés.

Donc Paul encourage Timothée à simplement boire un peu de vin pour son estomac. Ne continue pas à boire de l'eau, c'est trop dangereux. Je comprends lorsque les gens viennent de Mexico aux Etats-Unis, on leur dit toujours : Ne buvez pas notre eau. C'est parce que nous avons différentes amibes ici que là-bas en bas, et ils auraient le même problème avec notre eau que nous avons avec la leur. Ils se sont immunisés contre les amibes contenues dans leur eau, tout comme nous nous sommes immunisés contre les amibes contenues dans la nôtre. Croyez-moi, nous n'avons pas l'eau la plus pure du monde !

Et maintenant il dit :

Les péchés de certains hommes sont manifestes, même avant qu'on les juge ; chez d'autres, ils ne se découvrent qu'après coup.

De même, les œuvres bonnes se manifestent, et celles qui ne le sont pas ne peuvent rester cachées. (5:24-25)

Autrement dit, avant que vous ne rencontriez quelqu'un, souvent vous avez entendu parler d'eux, leurs péchés ont été manifestés. Les gens vous ont dit : Il a fait ci ou il a fait ça. Avant même que vous puissiez le rencontrer et qu'il vous les confesse, vous savez déjà ce qu'il a fait. Cela arrive très souvent : quelqu'un vient vous confesser quelque chose et cela vous a déjà été dit par deux ou trois autres personnes. Et c'est la même chose avec les bonnes œuvres, elles précèdent les gens. Des gens vous ont dit : Cette personne est vraiment extraordinaire, elle a fait telle ou telle chose. Vous entendez parler d'eux avant même de les rencontrer. Leurs œuvres les précèdent. Elles se manifestent, elles ne peuvent pas rester cachées.

Chapitre 6

Au chapitre 6 Paul aborde le sujet des serviteurs.

Que tous ceux qui sont sous le joug de l'esclavage (6:1)

qui doivent obéir à un maître,

estiment leurs propres maîtres comme dignes de tout honneur, (6:1)

À cette époque l'esclavage était une pratique très courante. Et ici, c'est bien le mot 'esclave' qui est utilisé. Paul dit : si vous êtes esclave, estimez votre maître digne de tout honneur, ou de tout respect,

afin que le nom de Dieu et que la doctrine ne soient pas calomniés. (6:1)

À notre époque, il est très important pour nous, Chrétiens, d'être au-dessus de tout reproche dans notre travail et dans nos habitudes de travail, parce que les gens espèrent davantage de vous que de personnes ordinaires. Il se peut que les gens trichent sur leur temps de pause, et prennent une demi-heure alors qu'ils n'ont qu'un quart d'heure de prévu. Si vous êtes chrétien, vous devez prendre un quart d'heure même si les tous autres prennent une demi-heure. Et si les autres ne prennent qu'un quart d'heure, ne prenez pas une demi-heure en disant : Je le fais parce que je suis chrétien. Les autres diront : Ah bon ! Tu es chrétien et c'est ce que tu fais ! Très souvent le nom de Jésus est calomnié à cause de nos actions et de nos attitudes. Et c'est tragique !

C'est pour cette raison que Nathan a confronté David après son expérience avec Bath-Chéba. Il a dit à David : « *David, tu as fait blasphémer les ennemis de l'Éternel.* » (2 Samuel 12:14). A cause de votre laissez aller, vous donnez l'occasion aux ennemis de Dieu de blâmer le Christianisme ou de calomnier Jésus. On attend davantage de vous parce que vous êtes chrétien. Paul dit : Faites-en davantage.

Et que ceux qui ont des croyants pour maîtres ne les méprisent pas, sous prétexte qu'ils sont frères, mais qu'ils les servent d'autant mieux que ce sont des croyants et des bien-aimés qui reçoivent leurs bons services.

Voilà ce que tu dois enseigner et recommander. (6:2)

En tant que Chrétien, le serviteur doit être exemplaire dans son service, que son maître soit chrétien ou non. Si votre maître est chrétien, il se peut que vous lui en vouliez d'exiger de vous ceci ou cela. Après tout, nous sommes frères en Christ, nous sommes croyants... Mais Paul exhorte les serviteurs à avoir du respect pour leurs maîtres et de les honorer.

Si quelqu'un enseigne autrement et ne marche pas selon les saines Paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et selon la doctrine conforme à la piété, (6:3)

Paul utilise ce mot 'piété' au moins six fois, dans cette épître, je crois. Il parle beaucoup de piété. Vous vous rappelez le dernier message : « *Grand est le mystère de la piété. Dieu a été manifesté dans la chair.* » (1 Timothée 3:16). Et encore maintenant : Si quelqu'un enseigne autrement et ne marche pas selon les saines paroles de notre Seigneur Jésus-Christ, et selon la doctrine conforme à la piété. Et c'est ça le but : que nous soyons comme Dieu, que nous soyons comme Dieu dans ce que nous faisons.

Si quelqu'un enseigne autre chose, il

est enflé d'orgueil, il ne sait rien ; il a la maladie des discussions et des disputes de mots. De là naissent l'envie, la discorde, les calomnies, les mauvais soupçons, les contestations interminables d'hommes à l'esprit corrompu, privés de la vérité, (6:4-5)

Et quelle est leur thèse principale ?

Ils considèrent la piété comme une source de gain. (6:5)

Paul dit que c'est une des pires hérésies.

Retire-toi de ces gens-là. (6:5 VKJF)

Voici un esclave qui dit : J'ai un maître pieux, il devrait me rendre la vie plus facile. Cela devient une source de gain. Voici un maître qui dit : J'ai un serviteur pieux, je peux lui faire confiance et lui donner une position de confiance parce qu'il est pieux. Je peux utiliser sa piété comme source de gain, pour mon profit.

Donc, de nombreuses personnes suivent cette hérésie. De nombreuses personnes défendent cette hérésie : si vous voulez devenir riche, si vous voulez rouler en Cadillac, recevez simplement le Seigneur et ayez assez de foi. Avancez dans la foi, versez des arrhes pour ce que vous désirez, et faites confiance au Seigneur pour payer les traites. La piété est un chemin vers la prospérité. Dieu veut que vous ayez ce qu'il y a de meilleur. Vous êtes les enfants du Roi, et Dieu veut que vous viviez comme des enfants de roi. Allez-y ! Dieu veut que vous ayez tout ce que vous voulez. La piété est une source de gain.

Contestations interminables d'hommes à l'esprit corrompu. Ils sont privés de la vérité. Éloigne-toi de ces hommes. La vérité c'est que

Certes, c'est une grande source de gain que la piété si l'on se contente de ce qu'on a. (6:6)

C'est ça être vraiment riche. Quelqu'un qui n'a jamais assez mais qui veut toujours plus, n'est pas vraiment riche. Je connais un homme qui a plus de cent cinquante millions de dollars, dont plus de cent millions dans des comptes bancaires productifs. Il garde cela en réserve pour pouvoir faire l'acquisition de nouvelles brasseries s'il en trouve sur le marché. Il travaille seize heures par jour, seize à dix-huit heures par jour, ne prend jamais un jour de congé, jamais un jour de vacances ; il se surmène. Il n'est pas riche, il est pauvre ; ce n'est pas ça être riche ! Quand un homme est-il vraiment riche ? Quand il est pieux et se contente de ce qu'il a, quand il n'a aucun besoin. Voilà quelqu'un qui est riche ; il a tout ce qui lui faut. La vraie richesse, c'est me contenter de ce que j'ai.

Donc, Paul aborde le sujet du contentement. Il dit :

Nous n'avons rien apporté dans le monde, comme aussi nous n'en pouvons rien emporter. (6:7)

Quand vous allez mourir, vous allez faire exactement ce que tous les autres avant vous ont fait ; vous allez tout laisser derrière vous. Vous n'emportez pas un centime avec vous. « *Nu je suis sorti du sein de ma mère, et nu j'y retournerai.* » (Job 1:21). Je n'ai rien amené, je n'emporterai rien.

Si donc nous avons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira. (6:8)

Combien de gens ont été conduits à une extrême pauvreté parce qu'ils ne se sont jamais contentés de ce qu'ils avaient ! Ils voulaient toujours davantage. Et ce mécontentement les a conduits à la faillite. Nous avons la nourriture et le vêtement, contentons-nous-en. Vous avez à manger, vous avez des vêtements, louez le Seigneur ! Soyez contents !

Mais ceux qui veulent s'enrichir (6:9)

Si c'est ça votre but, si c'est cela qui vous pousse, si c'est ça votre raison de vivre, sachez que ceux qui veulent s'enrichir

tombent dans la tentation, dans le piège et dans une foule de désirs insensés et pernicieux, qui plongent les hommes dans la ruine et dans la perdition. (6:9)

Les riches ont bien plus de tentations que moi. À cause de leur richesse, ils ont l'occasion de faire beaucoup plus de choses que moi. Il y a beaucoup de choses dont je n'ai pas à me préoccuper parce que je n'ai pas l'argent pour les faire ; je ne peux pas me les permettre. Mais une personne riche fait face à toutes sortes de tentations que vous ne pourrez jamais imaginer. Donc : ceux qui veulent s'enrichir tombent dans toutes sortes de pièges, de tentations, de désirs insensés et pernicieux, qui conduisent les hommes à la destruction.

Car l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, (6:10)

Quelle déclaration ! Mais remarquez qu'il ne dit pas « L'argent est la racine de tous les maux », comme nous l'entendons dire si souvent. Ce n'est pas ce qu'il dit. L'argent n'est pas mauvais. Il n'est pas bon non plus. Tout dépend de notre attitude envers lui. C'est « l'amour de l'argent » qui est la racine de tous les maux.

Jacques dit : « *D'où viennent les querelles et les luttes parmi vous, sinon de vos passions, de vos désirs ?* » (Jacques 4:1). L'amour de l'argent et la cupidité sont derrière toutes les guerres, derrière et toutes les luttes et les jalousies du monde. L'amour de l'argent est la racine de tous les maux. Vous pouvez considérer tout le mal qui existe et vous verrez que sa source est la cupidité et l'amour de l'argent. Le chaos qui existe aujourd'hui dans le monde est dû à la cupidité des hommes.

Le problème ce n'est pas que nous allons manquer de ressources naturelles. Ce n'est pas que le monde n'est pas assez grand pour accueillir toute la population. Ce n'est pas le manque de nourriture. Le problème du monde c'est la manière dont les gens dépensent leur argent. L'année dernière, les nations du monde ont dépensé plus de mille milliards de dollars pour le budget

militaire, pour acheter des équipements de guerre pour détruire d'autres hommes. Si nous avions dépensé mille milliards de dollars pour le développement de l'agriculture, personne n'aurait souffert de la faim sur la terre, alors qu'aujourd'hui deux tiers de la population du monde sont dans la disette parce qu'il n'y a pas assez de nourriture.

Ce n'est pas que nous ne pouvons pas produire assez de nourriture, ce n'est pas qu'il n'y a pas assez de terres cultivables... on se trompe de direction en pensant cela. C'est à cause de la cupidité des hommes. Il est plus profitable de produire des bombes que de planter du maïs. Le problème c'est donc la cupidité de l'homme, l'amour de l'argent. Sans amour de l'argent, il n'y aurait pas de problème de drogue aujourd'hui. Qu'y a-t-il derrière le problème de drogue ? Qu'y a-t-il derrière toutes ces drogues passées en fraude ? Qu'y a-t-il derrière tout ça ? L'amour de l'argent. Si l'amour de l'argent n'existait pas, nous n'aurions pas de problème de prostitution non plus. Imaginez tous les maux qui pourraient être éliminés de notre terre s'il n'y avait pas cet amour de l'argent ! L'amour de l'argent est la racine de tous les maux,

et quelques-uns, pour s'y être adonnés, se sont égarés loin de la foi et se sont infligés à eux-mêmes bien des tourments. (6:10)

C'est une observation intéressante à cause du mensonge auquel nous croyons et qui dit tout le contraire. Nous nous trompons tous en pensant que si nous avions juste assez d'argent nous serions heureux. Paul dit ici que ceux qui y sont arrivés se sont détournés de la vérité, se sont égarés loin de la vérité, et se sont infligé bien de grandes souffrances. Je trouve tout à fait intéressant que les hommes les plus riches que je connaisse sont aussi les hommes les plus malheureux que je connaisse. Je trouve cela intéressant.

Ils m'invitent à déjeuner et me racontent leur misère, leur malheur et leur solitude. Un de ces hommes me racontait qu'il ne savait pas si quelqu'un l'aimait vraiment ou pas. Il avait tout un tas de femmes qui se jetaient à sa tête, mais il ne savait pas si elles l'aimaient vraiment ou pas. Il en a déjà épousé trois qui l'ont bien mené en bateau. Et maintenant il est dans un vrai dilemme : depuis que la dernière l'a quitté après s'en être très bien sortie devant le tribunal, il y en a un tas d'autres qui pensent : Moi aussi j'aimerais bien prendre ma retraite. Vivre avec un gars pendant six mois et prendre ma retraite... Je ne sais vraiment pas si elles m'aiment ou pas. Je suis misérable, je ne connais pas le véritable amour. Comment puis-je savoir si elles m'aiment vraiment ? Que c'est triste ! Il ne sait pas si les gens l'aiment ou s'ils courent après son fric. Sont-ils aimables uniquement à cause de son fric ? Espèrent-ils seulement encaisser une partie ses finances ? Pauvre homme !

Un de mes cousins est riche financièrement. Ce pauvre homme vit là-bas aux Philippines quelque part, avec un filet à papillons, et il chasse les papillons à travers la jungle. Il passe sa vie à chasser les papillons dans la jungle. Il vaut des millions de dollars, n'a jamais travaillé un seul jour dans sa vie, mais il meurt d'ennui, sa vie est une plaie. La seule chose qui l'intéresse encore c'est de chasser les papillons. Pauvre homme ! À côté de lui je suis riche.

Pour toi, homme de Dieu, fuis ces choses (6:11)

Fuir quoi ? L'amour de l'argent.

et recherche la justice, (6:11)

Pratique la justice. Ne cours pas après la richesse, ne cherche pas à être riche ; recherche plutôt la justice.

la piété, (6:11)

De nouveau ce mot...

la foi, l'amour, la patience, la douceur.

Combats le bon combat de la foi, saisis la vie éternelle, à laquelle tu as été appelé, et pour laquelle tu as prononcé cette belle confession en présence d'un grand nombre de témoins. (6:11-12)

Il s'agit donc de définir ce qui est le centre de votre vie. Si c'est l'argent, la recherche de l'argent, si le désir du profit est au centre de votre vie, vous serez misérable. Si Dieu est au centre de votre vie, vous serez riche, votre vie sera bénie, votre vie sera épanouie. Donc, mettez Dieu au centre de votre vie, mettez la justice au centre de votre vie, mettez la piété au centre de votre vie, et vous serez véritablement riche. Saisissez les richesses véritables, les richesses éternelles.

Ce qui est tragique à propos de mon pauvre cousin, c'est qu'il n'a qu'une seule personne à qui léguer son argent : sa fille, qui est handicapée mentale. C'est tragique ! Elle a déjà tellement de millions et elle vit dans un centre de soins. Elle ne peut pas prendre soin d'elle-même. Sa grand-mère est morte récemment et lui a laissé sept millions de dollars de plus, mais tout est sous tutelle ; et elle vit dans cette maison sans rien faire que de mettre du beurre de cacahuètes sur ses crackers. C'est tragique !

Je suis allé la voir et elle m'a dit : J'ai une recette particulière que je veux préparer pour toi. Et elle a apporté un tas de crackers qu'elle avait tartinés de crème de cacahuètes. Elle était heureuse de les avoir préparés elle-même. Pauvre enfant ! Comme je la plains ! Vraiment, je la plains. Je ne prendrais sa place pour rien au monde, malgré tout son fric, ni la place de son père. Pour rien au monde je ne prendrais sa place, malgré tout son fric. Je ne voudrais pas être dans la jungle des Philippines aujourd'hui en train de chasser les papillons.

Mettez Dieu au centre de votre vie, et vous aurez une vie paisible, une vie heureuse, une vie riche, une vie pleine.

Je te recommande [dit Paul], devant Dieu qui donne la vie à tous les êtres, et devant le Christ-Jésus qui a rendu témoignage par sa belle confession devant Ponce-Pilate : (6:13)

« Pilate Lui dit : Tu es donc roi ? Jésus répondit : C'est pour cela que je suis venu dans le monde. » (Jean 18:37). C'est Sa confession devant Ponce-Pilate. Ceci va donc être une très lourde recommandation : Je te recommande, devant Dieu qui donne la vie à tous les êtres, et devant Jésus-Christ :

garde le commandement sans tache, sans reproche, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ, (6:14)

Il lui avait déjà donné ce commandement ; quel était-il ? De faire de Dieu le centre de sa vie, de rechercher la justice et la piété. Je te recommande devant Dieu de le faire jusqu'au retour du Seigneur. Garde-Le au centre de ton cœur et de ta vie. Qu'est-ce que Jésus avait dit à ce sujet : « *Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et Sa justice, et tout le reste vous sera donné par-dessus.* » (Matthieu 6:33).

L'homme existe sur deux plans, le plan vertical et le plan horizontal. Le plan vertical est celui de votre relation avec Dieu, c'est l'axe autour duquel votre vie tourne. Si votre relation avec Dieu est détraquée, votre relation avec les hommes sera détraquée, déséquilibrée. C'est un problème dans le monde d'aujourd'hui. Les gens essaient, avec beaucoup de mal, de vivre une vie équilibrée, d'avoir des relations équilibrées avec les autres. Ils mènent une lutte constante pour avoir des relations équilibrées, ils dépensent des milliers d'euros chez le psychologue ou le psychiatre pour essayer de trouver cet équilibre. La raison pour laquelle votre vie est déséquilibrée, la raison pour laquelle vos relations avec vos semblables sont déséquilibrées, c'est parce que votre relation avec Dieu est déséquilibrée. L'axe vertical de votre vie est excentré.

Paul donne à Timothée un conseil extraordinaire : Mets Dieu au centre de ta vie. Mets la piété et la justice au centre de ton être. Je te recommande devant Dieu de le faire jusqu'à ce que Jésus revienne. Parce que si ta vie est bien centrée, si ta relation avec Dieu est juste, tu seras très riche, parce que cela affectera toutes tes autres relations. Elles seront justes si ta relation avec Dieu est juste. Ta relation avec le diable sera juste : tu le vaincras à tous les coups si ta relation avec Dieu est juste. Tu auras, une relation juste avec tes possessions, parce que tu sauras qu'elles appartiennent à Dieu, et qu'Il te les a confiées pour que tu les utilise avec sagesse. Tu auras une relation juste avec tes congénères, tu partageras avec eux et tu les aimeras.

Lorsque Dieu est au centre, l'axe vertical est dans la bonne position et l'axe horizontal se met à sa place. Vous ne pouvez pas apporter des corrections sur le plan horizontal en travaillant sur ce plan-là. En disant, par exemple : je vais travailler sur cette relation-ci.

En travaillant sur cette relation-là, vous en détériorez cinq autres. En passant trop de temps à réparer cette relation, tous les autres autour vont en souffrir. Et ainsi, finalement, lorsque celle-ci va bien, vous vous retournez et, oh horreur ! il ne vous reste plus qu'à crier à l'aide. Vous essayez donc de travailler sur une autre relation ; et pendant que vous corrigez celle-là, une autre est déséquilibrée.

Ainsi vous passez toute votre vie à essayer de ramener l'équilibre ici ou là, quand en réalité, il faudrait que vous reveniez à l'axe vertical, pour corriger votre relation avec Dieu : Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et Sa justice, et tout le reste ira bien. Tout cela vous sera donné. C'est pour cela que Paul encourage si fortement Timothée à mettre sa vie en règle avec Dieu, à garder Dieu au centre, à rechercher la justice et la piété, jusqu'à l'apparition de notre Seigneur Jésus-Christ

que manifestera en Son temps le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu, ni ne peut voir : à Lui, honneur et puissance éternelle ! Amen ! (6:15-16)

Quand Jésus viendra Il montrera qui est le vrai Dieu et le seul Dieu : Le bienheureux et seul Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, qui seul possède l'immortalité, qui habite une lumière inaccessible, que nul homme n'a vu, ni ne peut voir. En Jean, au premier chapitre, nous lisons : « *Personne n'a jamais vu Dieu ; Dieu le Fils unique, qui est dans le sein du Père, Lui, L'a fait connaître.* » (Jean 1:18). Jésus nous montrera Qui est le seul vrai Dieu.

Les richesses ne sont pas le vrai Dieu, elles sont un faux dieu, mais elles sont le dieu de beaucoup de gens. Beaucoup de gens adorent la richesse ; c'est le centre de leur vie. Et vous n'avez pas besoin d'être très riche pour l'avoir au centre de votre vie. En fait, c'est probablement un problème qui est plus répandu chez les pauvres que chez les riches, parce que les pauvres vivent dans l'illusion que la richesse résoudrait tous leurs problèmes. Les gens riches savent que ce n'est pas le cas, mais les pauvres pensent qu'il en serait ainsi, que tous leurs problèmes seraient résolus par la richesse. Et donc, l'amour de l'argent peut être plus fort chez une personne pauvre que chez une personne riche. Mais ce n'est pas un vrai Dieu, c'est un faux dieu. Quand Jésus viendra, Il nous montrera Qui est le vrai Dieu : Le seul Souverain, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs.

Paul dit donc à Timothée :

Recommande aux riches du présent siècle de ne pas être orgueilleux et de ne pas mettre leur espérance dans des richesses incertaines, mais de la mettre en Dieu (6:17)

Toute cette partie traite de qui est votre Dieu : Est-ce que les richesses, le désir d'avoir de l'argent est votre dieu, est-ce que c'est le centre de votre être ? Ou bien, vivez-vous une vie pieuse, une vie juste, en servant le seul Dieu vivant et vrai ? Recommande à ceux qui possèdent les richesses de ce monde de ne pas être orgueilleux, et de ne pas mettre leur confiance dans leurs richesses car elles sont incertaines, mais qu'ils fassent plutôt confiance au Dieu vivant,

qui nous donne tout avec abondance, pour que nous en jouissions. (6:17)

J'aime ça ! Dieu nous donne tout avec abondance pour que nous en jouissions. Tout l'argent du monde ne peut pas acheter la joie de pouvoir s'asseoir sur la plage pour observer le soleil se coucher derrière l'île de Catalina, et de se régaler devant le ciel qui brille de mille couleurs, d'être simplement assis là, en communion avec Dieu. Quelle expérience merveilleuse de pouvoir marcher à travers la forêt en respirant la senteur des aiguilles de pin et en écoutant le chant des cascades et des ruisseaux, le gazouillis des mésanges et le bavardage des écureuils ! Dieu nous a donné toutes choses pour que nous jouissions. Dieu veut que vous jouissiez de la vie ! Dieu veut que votre vie soit pleine de joie ! Et Il nous a donné les règles grâce auxquelles vous pouvez avoir une vie remplie de joie.

Notre problème c'est que nous ne sommes pas toujours d'accord avec Dieu. Très souvent nous pensons que Dieu nous a donné des lois qui sont trop restrictives, qu'Il nous empêche d'être heureux ou d'avoir certaines choses qui seraient agréables ou passionnantes. Et je me rebelle contre la loi de Dieu en disant : Seigneur, Tu n'es pas juste ; ce n'est pas juste de me refuser ces choses qui me donneraient tant de joie et de bonheur. Mais chaque fois que nous défions la loi de Dieu, nous découvrons que cela ne nous apporte que misère et chagrin.

Dieu nous a donné les règles du bonheur et de la joie.

*« Heureux l'homme qui ne marche pas selon le conseil des méchants,
Qui ne s'arrête pas sur le chemin des pécheurs,
Et qui ne s'assied pas sur le banc des moqueurs,
Mais qui trouve son plaisir dans la loi de l'Éternel,
Et qui médite Sa loi jour et nuit !
Il est comme un arbre planté près d'un cours d'eau,
Qui donne son fruit en son temps,
Et dont le feuillage ne se flétrit pas :
Tout ce qu'il fait réussit.
Il n'en est pas ainsi des méchants :
Ils sont comme la paille que le vent dissipe.
C'est pourquoi les méchants ne résistent pas au jour du jugement. »* (Psaume 1:1-5).

Qu'il est heureux l'homme qui a mis Dieu au centre de sa vie, parce que lorsque Dieu est au centre de ma vie, je peux jouir de tout ce que Dieu m'a donné. Je peux en jouir pleinement. Parce que Dieu nous a donné tout avec abondance pour que nous en jouissions.

Et donc : Recommande à ceux qui sont riches,

Qu'ils fassent le bien, qu'ils soient riches en œuvres bonnes, qu'ils aient de la libéralité, de la générosité, (6:18)

Le mot utilisé est 'communiquer' : de communiquer de l'aide à ceux qui en ont besoin.

et qu'ils s'amassent ainsi un beau et solide trésor pour l'avenir, afin de saisir la vraie vie. (6:19)

Jésus a donné une parabole que beaucoup n'ont pas comprise. La parabole du serviteur qui découvre qu'il va être licencié. Son maître lui dit : Fais tes comptes, tu es viré. Le serviteur se dit : Qu'est-ce que je vais faire ? J'ai honte de mendier. Je ne veux pas creuser des fossés. Ah, je sais ce que je vais faire ! Et il se met à appeler tous ses créanciers. Combien devez-vous à mon maître ? Je lui dois cent mesures de grain. Donne-moi ta facture. Il efface les cents et écrit : cinquante. Il appelle un autre créancier. Combien dois-tu à mon maître ? Cent tonneaux d'huile. Il écrit cinquante. Et il réduit ainsi toutes les factures de moitié, en se disant que lorsqu'il sera viré, il pourra aller les voir et leur dire : Rappelle-toi que j'ai enlevé cinquante tonneaux d'huile de ta facture. Il profite de sa situation actuelle pour préparer son avenir. Il sait qu'il ne sera bientôt plus en mesure de le faire, que cela ne durera qu'un temps. Dans une semaine je serais viré, il vaut mieux que je profite de cette situation pour protéger mon avenir.

La Parole dit que le Seigneur a félicité l'intendant malhonnête. Et c'est là que nous avons un problème. Il l'a félicité ? Il aurait dû le condamner. Il aurait dû le jeter en prison. Au lieu de cela, Jésus dit qu'il a félicité l'intendant malhonnête, car, dit-Il : *« les enfants de ce siècle sont plus prudents à l'égard de leurs semblables que les enfants de lumière. Et Moi, Je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses injustes, pour que vous soyez reçus dans les tabernacles éternels quand vous mourrez. »* (Luc 16:1:9).

Que veut-Il dire ? Aujourd'hui j'ai encore la possibilité d'amasser des trésors pour moi-même dans le ciel. Je n'en aurai pas toujours l'opportunité. Le jour viendra où je mourrai. Après ma mort je n'aurai plus aucune possibilité d'amasser un trésor éternel pour moi-même dans le ciel. Cette opportunité n'existe que tant que je suis ici-bas.

Jésus dit : Utilisez l'injustice de Mammon. Au ciel, votre argent, vos dollars, vos euros ne valent rien. Ils ne valent pas grand-chose ici-bas, mais au ciel, ils ne valent rien du tout. Si vous pouviez les emporter là-haut, si vous pouviez sortir d'ici avec une pleine valise de billets quand vous mourrez, quand vous arriverez à la grille si vous dites à Pierre :

Regarde ce que j'ai apporté. Montre-moi la meilleure chambre. Pierre vous répondrait : Qu'est-ce que c'est que ce bazar ? Ton argent n'a pas cours au ciel. Mais regarde, c'est de l'or ! Jette-le dans la rue, il se mélangera au reste du revêtement. Ici, cette camelote nous sert à faire du bitume.

Donc, ma seule opportunité de me constituer un trésor éternel c'est maintenant. C'est pourquoi Paul dit : Recommande à ceux qui sont riches de faire le bien, d'être riches en bonnes œuvres, d'être prêts à partager avec les pauvres, à aider ceux qui sont dans le besoin, pour qu'ils amassent pour eux-mêmes un trésor dans le ciel, pour qu'ils aient une bonne fondation au moment où ils entreront dans le Royaume éternel. « *Amassez-vous des trésors dans le ciel, où ni les vers ni la rouille ne détruisent, et où les voleurs ne percent ni ne dérobent.* » (Matthieu 6:20).

Donc, riches sur la terre, pauvres au ciel ! Combien de temps allez-vous passer sur la terre ? Cent ans ? Combien de temps allez-vous être au ciel ? Pauvre sur la terre, riche au ciel. Qui a la meilleure place ? Donc si je n'ai pas grand-chose, c'est difficile. Mais j'ai tout ce dont j'ai besoin. Je suis heureux. Je suis satisfait. Il n'y a rien qui me manque, ni que je désire vraiment. Je suis riche ! Mais plus encore, mes richesses sont éternelles. Je suis éternellement riche.

Ce sont des choses que j'ai décidées il y a des années, quand je devais choisir entre une carrière médicale ou une carrière de pasteur. Quelles sont les richesses que je veux avoir ? Des richesses temporelles ou des richesses éternelles ? Il m'a paru plus intéressant d'être riche éternellement. Il m'a paru plus intéressant d'amasser mes richesses au ciel où je pourrai en jouir dans un monde sans fin, que d'amasser des richesses ici-bas, qui ne m'apporteraient que malheur, conflits et troubles. J'ai opté pour les vraies richesses.

O Timothée, garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science. (6:20)

Vous voulez savoir quelle est la plus grande des fausses sciences dans le monde d'aujourd'hui ? L'évolution. On l'appelle science, mais c'est faux. Il n'y a rien de scientifique dans la théorie de l'évolution. Elle est appelée science à tort. Discours vains et profanes ! Paul dit à Timothée de les éviter.

Quelques-uns pour en avoir fait profession ont, en ce qui concerne la foi, manqué le but. Que la grâce soit avec vous ! (6:21)

Voilà la première lettre à Timothée.

Père, nous Te remercions pour Tes bons conseils. Que nous en tenions compte, Seigneur, et que nous puissions vraiment mettre Christ au centre de nos vies, et la piété au centre de notre être. Garde-nous, Seigneur, de l'illusion et des mensonges de l'ennemi qui voudrait dire que la piété est un moyen pour acquérir la richesse. Que la richesse ne soit pas la motivation, le centre ou la passion première de nos vies, parce que nous savons que l'amour de l'argent est la racine de tous les maux, et qu'il a détruit beaucoup de gens. Seigneur, donne-nous la sagesse de T'accorder la première place dans nos vies. Au nom de Jésus. Amen !

Que le Seigneur vous donne une semaine bénie, et que vous puissiez commencer à jouir de tout ce qu'Il vous a donné avec abondance. Commencez à jouir des richesses éternelles que vous possédez en tant qu'enfants de Dieu. Que Dieu vous aide à ralentir votre course folle pour acquérir toujours plus de possessions matérielles, et que vous puissiez commencer à jouir de ce que vous avez. Qu'Il vous permette de contempler le ciel bleu et les nuages. Descendez sur la plage. Asseyez-vous et contemplez la beauté en communiant avec Dieu. Jouissez de ce que Dieu vous a donné. Et que votre vie soit enrichie et bénie pendant que vous marcherez dans la communion avec Lui, lorsque vous L'aurez mis au centre. Au nom de Jésus.